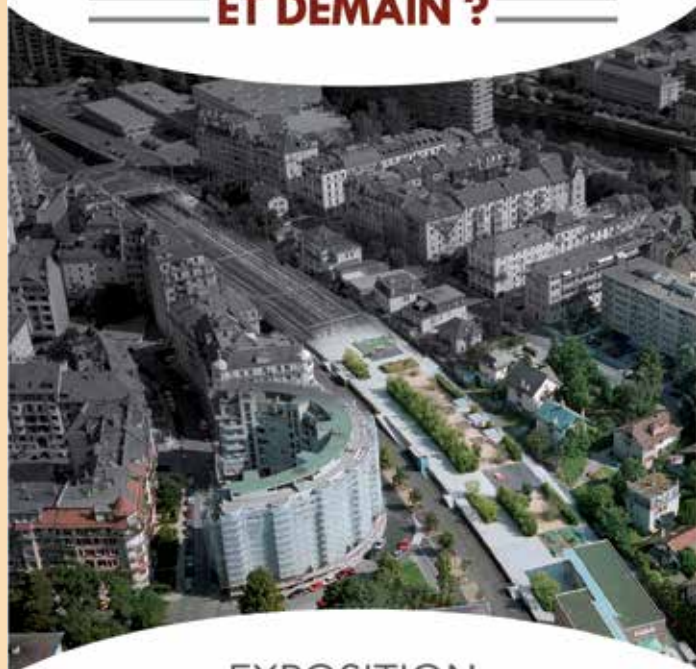




EDITO

20 ANS DE COUVERTURE DES VOIES ET DEMAIN ?



EXPOSITION

Maison de Quartier de Saint-Jean
Du 11 octobre au 20 décembre 2019
pendant les heures d'ouverture de la MQ
Entrée libre



DANS CE NUMERO

dossier p. 1 à 10
portrait p. 11
coup d'œil dans le rétroviseur p. 11 à 13
quoi de neuf à la MQ p. 14
automne-hiver p. 14
vie de quartier p. 15 / forum p. 16 et 17
une semaine avec nous p. 18
petites annonces p. 19 / memento p. 20

LES VOIES COUVERTES, 20 ANS APRÈS LEUR AMÉNAGEMENT : DÉMODÉES OU NON ?

Une trentaine d'années avant les lourds travaux qui ont permis de couvrir la tranchée du chemin de fer entre les Délices et l'avenue d'Aire, le Conseil fédéral proposait, dans un message paru en mars 1963, un financement pour mettre en tunnel les chemins de fer en milieu urbain. Dans l'esprit des autorités, l'idée était alors de séparer les flux et de permettre un écoulement optimal, aussi bien des transports en commun que des automobiles. On peut ainsi parier que si la couverture des voies s'était faite dans les années 60, un vaste parking ou une pénétrante auraient été immédiatement préconisés sur l'espace ainsi gagné. Faut-il à cet effet rappeler que le projet d'autoroutes urbaines parcourant les quais, traversant le cœur urbain pour longer les falaises de Saint-Jean, date de 1958 ? C'était là l'idée que l'on se faisait alors de la modernité.

Mais voilà. La couverture va se faire entre 1991 et 1995, à une époque où le tout à la voiture n'est plus guère de rigueur. Plus

encore, depuis la fin des années 1970, le mouvement de lutte contre la marchandisation de la ville induit une profonde réflexion sur l'espace urbain comme lieu de vie communautaire. Ainsi s'éloigne le risque de voir un alignement d'automobiles remplacer les voies et s'ouvrir la perspective de gagner un espace aménagé pour les habitants.

Le chemin vers l'aménagement de la couverture des voies, tel qu'on le connaît aujourd'hui, va pourtant être encore long. Les finances publiques, dans les années 90, ne sont guère au beau fixe et, malgré un concours d'architecture initié en 1991, aucune construction n'est entreprise avant 1997 sur la vaste dalle de béton couvrant les rails. Un des critères de sélection des projets d'architecture était de « tenir sur la durée, ne pas être démodé dans 20 ans »*.

Nous voilà 20 ans plus tard et le moment est venu de poser la question. Alors, les voies couvertes, telles qu'imaginées dans les années 1990, démodées ou non ?

Notre dossier, sans apporter de réponse tranchée, aborde toutes les facettes de l'aménagement des voies couvertes, aussi bien dans son aspect physique que de gestion des espaces construits. Il pose quelques-uns des enjeux actuels qui pourront être débattus en séance publique le 15 octobre prochain, à l'initiative du Forum 1203, notamment celui des ombrages et de la végétalisation, dans la perspective d'une ville moins minérale. Il devrait vous permettre, à défaut de formuler une réponse à la question, de gagner une vision plus claire sur le passé, le présent et surtout l'avenir de cet aménagement. Avec à l'esprit, cette évidence que la modernité, telle qu'on la conçoit en 1990, n'est déjà plus celle de 1960 et peut-être plus celle de 2019.

La rédaction

* Jean-Jacques Oberson, président du jury du concours d'architecture pour l'aménagement de la couverture des voies. Le Nouvel Explorateur, n° 4, mai 1992, p. 3.

20 ANS DE LA COUVERTURE DES VOIES

DÈS 1991, UN CHANTIER COLOSSAL DANS LE QUARTIER POUR COUVRIR LES VOIES DU TRAIN

Entre 1857 et 1992, une profonde tranchée creusée pour permettre au chemin de fer d'arriver à Cornavin a constitué une véritable frontière entre les quartiers de Saint-Jean et des Charmilles.



La tranchée vit ses derniers moments : 2 décembre 1990. Photos Gustave Klemm. Ville de Genève

En 1980, les CFF ont décidé de prolonger leurs lignes vers l'aéroport. Des travaux bruyants eurent lieu entre 1982 et 1986 pour permettre à près de 200 trains quotidiens de s'engouffrer dans l'étroit boyau. Du coup, branle-bas de combat en 1987 dans les deux quartiers pour demander de recouvrir cette tranchée : une initiative populaire est lancée, 5'000 signatures sont récoltées en quelques jours. L'année suivante, les crédits

sont votés et de lourds travaux sont engagés entre 1991 et 1995. La couverture a été réalisée au moyen de 765 poutres de béton armé, d'une longueur variant de 15 à 35 mètres et dont le poids pouvait atteindre 40 tonnes, qui reposent sur les murs de soutènement qui ont été réalisés de part et d'autre de la tranchée.



Édification des murs et pose des premières poutres vers le pont Miléant. Photos Jean-Paul Laurent.



Premières poutres vers la rue De-Miléant. Photo Jean-Paul Laurent.



Premières poutres vers le pont des Délices. Photo Walter Trafelet.

20 ANS DE LA COUVERTURE DES VOIES

En 1991, la Ville de Genève a lancé un concours d'architecture pour l'aménagement de la surface de la couverture, mais aucun bâtiment n'a été construit avant 1997.

C'est le début de l'époque des restrictions budgétaires... Cet espace a connu alors une période de « grand vide ». Une dalle de béton vide, l'espace nouveau est délaissé, voire répulsif.



1995. Photo Oertli.
Site : <http://ge.ch/sitg/geodata>



Le Conseil Municipal ouvre finalement des crédits permettant de construire la maison de quartier, le marché couvert et la bibliothèque, alors qu'une coopérative se forme, la Coopérative Renouveau de Saint-Jean, pour bâtir toute une série d'immeubles abritant des ateliers. Dès 1998-99, les premiers occupants s'installent.

Pierre Varcher



1998. Photo Alain Grandchamp. Ville de Genève.



1998. Photos Alain Grandchamp. Ville de Genève.



2001. Photo Alain Grandchamp. Ville de Genève.

La couverture des voies, c'est près de 30'000 mètres carré d'un nouvel espace qui a été créé dans le quartier. Pourquoi cette couverture a-t-elle été aménagée ainsi ? C'est le résultat d'un concours d'architecture lancé en 1991 par la Ville de Genève alors que les travaux du gros oeuvre avaient à peine commencé. Les lauréats ont été de jeunes architectes, Pierre Bonnet, Pierre Bosson et Alain Vaucher. Leur projet intitulé « Effet de sol » a séduit le jury qui a salué sa simplicité et sa modestie : « La présence de la couverture n'est pas effacée, sa trame est révélée, présente, mais elle est parfaitement intégrée ».

Pierre Bonnet revient sur la genèse de ce projet et sur les intentions des trois auteurs :

UN AILLEURS DANS LA VILLE

« Pour avancer, il n'y a pas plus court chemin que le détour »*

En débutant le concours pour l'aménagement de la couverture des voies de Saint-Jean, nous avons appréhendé avec une très grande émotion le paysage étiré des voies ferroviaires en plein chantier du haut de la toiture de l'immeuble dit « la Maison ronde » de l'architecte Maurice Braillard. Ce moment, gardé en mémoire depuis fin 1991, reprend sens face à la tâche qui a été entreprise pour tenter, pas à pas, de penser une forme pour un nouveau lieu de vie aussi vaste.

Malgré son artificialité, l'espace infranchissable des voies avec ses talus constituait un paysage presque naturel dans l'identité du quartier. Pourtant, le tracé du chemin de fer est une intervention violente dans la topographie du lieu qui a précédé et ouvert la voie à l'urbanisation des quartiers de Saint-Jean et des Charmilles.

Très rapidement, nous avons saisi le caractère inédit de ce lieu en mutation, au vu notamment du manque de références d'aménagements similaires susceptibles de s'appliquer à notre proposition. Un voyage à Venise, juste avant le début du concours, a toutefois exercé une influence durable sur le projet avec la découverte d'un lieu artificiel composé de quais, passages étroits, placettes arborées... Dès lors, il s'agissait de rechercher et de tester patiemment des espaces capables de ramener l'échelle ferroviaire à celle de l'homme.

Face à l'étendue du problème, nous avons considéré deux valeurs positives

et fondamentales contenues dans le programme du concours qui ont été à l'origine de la réflexion ayant abouti au projet réalisé :

L'ouvrage d'art émergeant de façon variable du sol révélant à l'instar d'un « palimpseste » le tracé du chemin de fer en un relief ineffaçable et agissant sur notre mémoire et sur l'identité même du sol. Comment apprivoiser la force considérable de cet ouvrage imposée par le gabarit ferroviaire ?

Une promenade continue surélevée et exclusivement piétonne en relation visuelle et physique avec les deux quartiers jusqu'alors séparés, comme une sorte de théâtre urbain où l'on regarde vers l'extérieur et l'on est à son tour regardé. Comment imaginer les mouvements sur la plate-forme et sur ses abords ?

C'était donc une occasion unique pour des concepteurs de penser un lieu de cette nature. Le niveau élevé des contraintes techniques, pratiques, administratives, économiques, relationnelles et politiques a souvent été de nature imprévisible, ce qui a produit une véritable expérience urbaine qui suscite encore aujourd'hui un grand intérêt pour d'autres villes.

La conception du projet « Effet de sol » repose sur l'idée d'une promenade continue, ondulante, différenciée de la trajectoire vectorielle des trains. Défini par des volumes simples en bois naturel, un jeu d'espaces resserrés et dilatés en relation avec le quartier proche et le paysage en profondeur s'organise en séquences



Après le concours jugé en mars 1992, rien ne s'est construit pendant plusieurs années : des dessins au sol marquent le lieu des futures constructions.

de petites places alternées. Forgeant un lieu atypique à l'identité propre, en contraste avec les quartiers de Saint-Jean et des Charmilles, le projet de sol dessiné, meublé et arboré forme un ensemble cohérent servant de support aux volumes bâtis déterminés par le plan de quartier et dédiés aux activités.

Le dessin du mobilier a été créé spécifiquement pour le lieu, l'emploi de la couleur bleue jouant un rôle de repère et une marque d'identité dans la perception en profondeur de l'espace. Ce bleu-gris recouvre le mobilier, les accès et les petites constructions que l'on peut toucher. Inspiré par le trottoir genevois, le dessin du sol étiré rassemble ces constellations d'objets indépendants comme des notes sur une portée dans un rapport apparemment aléatoire. Chaque séquence donne lieu à un regroupement d'objets presque domestiques – un banc, un candélabre, une fontaine, un sol en bois, des arbres – composant autant de « salons urbains ». La présence végétale est raffinée, les arbres

aux feuillages légers (sophora du Japon, févier d'Amérique, acacia doré Frisia) ainsi que les bambous - qui marquent l'emplacement de bâtiments prévus, mais non construits - offrent une fraîcheur et une vibration. A l'instar des plantations, le temps permet l'enracinement de nouvelles pratiques sociales.

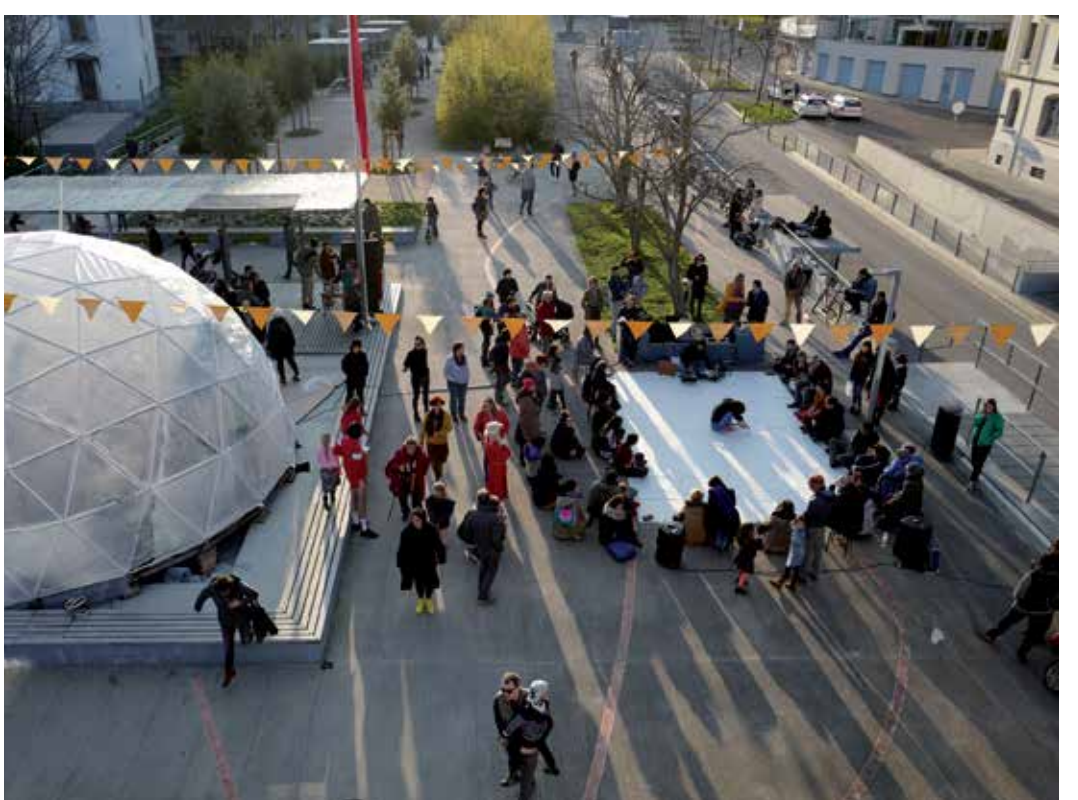
La complexité de ce projet a donc été un défi pour l'ensemble des acteurs du processus menant à l'édification de ce nouveau lieu, et elle pose aussi un défi pour les utilisateurs qui doivent pratiquer et trouver des manières de s'approprier les lieux conçus avant tout comme un espace public dédié à l'échange et au mouvement. Cet espace public généreux, exclusivement piéton, est l'opportunité de s'inventer, de se sentir comme dans un ailleurs dans la ville.

Pierre Bonnet, architecte

*Pierre-François Mourier / dans « les carnets du paysages », n°1, printemps 1998



De l'influence d'un voyage à Venise sur les architectes lauréats...



... à la réalisation de l'aménagement de la couverture et à son appropriation : ici, lors d'un des festivals organisé par la Reliure en 2018. Photos Pierre Bonnet

LE TRAIN SANS LE PAYSAGE

Cette histoire débute en Angleterre, au début de l'automne 1830, alors qu'on inaugure le chemin de fer de Liverpool à Manchester, premier au monde à transporter des passagers. Les courageux à oser l'expérience du train évoquent l'angoisse des tranchées dans lesquelles une grande partie du tronçon a été placée. Se retrouver ainsi « au-dessous, dans les profondeurs » semble avoir été un traumatisme marquant.

Depuis, le voyageur ferroviaire s'est habitué à cheminer dans les entrailles de la terre. Sous les massifs montagneux, également sous les grandes villes, dès la seconde moitié du 19ème siècle et l'inauguration des premiers réseaux de métro.

Et à Genève ? Au bout du lac, c'est bien plus la hauteur du chemin de fer que son enfouissement qui suscite le débat. Ainsi critique-t-on, dès les années 1860, le remblai du chemin de fer entre Cornavin et Saint-Jean, cette « muraille de la Chine », suivant l'expression consacrée dans le quartier de Saint-Gervais. Des générations d'urbanistes viennent buter, les décennies suivantes, sur la question du remblai, qui bientôt gagne le nom de « grand barrage », accusé d'empêcher une harmonieuse urbanisation. Mais il persistera.

Plus loin, la tranchée coupant les Charmilles de Saint-Jean, zone encore peu urbanisée, n'entraîne guère plus que la vindicte des propriétaires dont les terres sont fendues en deux par le passage des rails.

Avec le XXe siècle, le réseau ferré genevois se trouve enserrée par l'avancée urbaine et ne peut plus guère songer à une extension à l'air libre. On pense notamment au projet de connexion entre

les gares de Cornavin et des Eaux-Vives. En 1911, le gouvernement propose de lier les deux gares en passant aussi loin que possible de la zone urbaine : ainsi débute l'aventure du pont Butin, construit pour le train qui jamais ne l'emprunta. D'autres préconisent un contournement moins ambitieux, franchissant Rhône et Arve à leur jonction. C'est la solution finalement retenue et dès 1941 débute le creusement des premiers tunnels ferroviaires en terre genevoise : ceux de Saint-Jean et de la Bâtie. Au sortir de la guerre, les rails restent durablement bloqués à la gare marchandises de la Praille. On sait dès cet instant qu'il faudra passer à grands frais sous Champel pour atteindre les Eaux-Vives, car remonter la Cluse, qui devient au fil du temps le quartier de l'hôpital, n'est plus envisageable en surface.

Dès les années 1980, l'extension du réseau ferré genevois se fait donc par en dessous. La gare de l'aéroport est souterraine et la croissance du trafic entraîne l'enfouissement des voies : Saint-Jean et les Charmilles sont à nouveau reliés après plus de 140 ans de séparation. Ces prochaines années, l'extension prévue de la gare de Cornavin se fera en souterrain, épargnant le quartier des Grottes. Et dès demain, les rames du Léman Express, à partir des Délices, ne sortiront quasiment plus à l'air libre jusqu'à Annemasse. Pour les nostalgiques du paysage, il ne restera plus qu'à être attentifs et goûter aux quelques instants bleu émeraude du viaduc de la Jonction, aux infimes secondes du tube de verre qui enjambe l'Arve à Carouge ou à la poignée de minutes du faisceau de voies de La Praille, sur fond de paysage péri-urbain.



Tunnel vers la Praille à l'extrémité de la rue du Beulet (vers 1944)
photo BGE-CIG

Gérard Duc



LES VIEUX MARIÉS

Soixante ans qu'ils sont mariés. Ils sont heureux malgré leurs problèmes de santé et sont beaux, là, l'un pour l'autre.

En fin d'après-midi, ils se rafraîchissent dans l'odeur envoûtante des tilleuls et sous l'ombre bienfaisante d'un bouleau, tout à côté de la fontaine où se baignent les moineaux. Ils s'assoient sur le banc ombragé, tournés vers la couverture des voies. Ils soupirent d'aise, se regardent et partagent avec moi leurs souvenirs :

« Les trains filaient à petite allure, d'abord à vapeur et puis électriques, dans un fossé vertigineux. Le bruit résonnait dans le profond canal, augmentant de plus en plus avec l'évolution de la circulation ferroviaire. C'était devenu invivable. Cette tranchée faisait un mur sur lequel on butait, qui empêchait d'aller chercher rapidement les petits à la Maison de Quartier, qui à l'époque se trouvait à la rue de Saint-Jean. Il fallait

traverser le pont Miléant, c'était presque un voyage à l'étranger. D'ailleurs, pendant les travaux, il a été démolit. Une de nos voisines a gardé une pierre en souvenir de l'ancienne construction.

Un jour les ouvriers sont arrivés pour faire un toit sur les voies. En excavant, sciant, tapant et criant, ils nous ont empêchés de dormir pendant des mois. C'était spectaculaire, depuis notre fenêtre, juste là derrière nous, nous avons une vue imprenable sur le chantier.

À chaque traverse prête à être posée allant d'un côté à l'autre des berges, nous prenions conscience qu'il était concevable de cacher des locomotives et d'enfourer le bruit des convois dans un tunnel, et peut-être aussi d'atténuer les vibrations se répercutant dans les structures en acier.

On s'était posé des questions : on avait projeté des peurs face à la nouveauté et face à des voies recouvertes en béton gris et brut qui serait vilain, plus vilain qu'un trou. Puis, la chaleur allait être trop pesante l'été, et peut-être que tout pouvait s'effondrer sous le poids des constructions de deux étages en bois voulant ressembler à des wagons.

Aujourd'hui, avec nos arrière-petits-enfants, on va au bord de la pataugeoire ou près des balançoires où les jeux se partagent. Il y a des bambous qui protègent du vent, des figiers aux belles feuilles d'un vert foncé et d'autres arbres qui poussent difficilement, et surtout les tables avec les bancs pour le goûter. Parfois, le soir, les jeunes s'excitent, mais il faut bien que jeunesse se fasse.

C'est beaucoup mieux, plus tranquille, nous avons même oublié qu'il y a une tranchée dessous et que les trains passent juste sous nos pieds. Cet endroit est devenu plaisant et vivant ».

Bluette Staeger

UN RENDEZ-VOUS

Sur le pont De-Gallatin
Il criait « Maman, le train ! »

Il ne fallait pas traîner au lit
Ni penser aux chatouillis.
Couché il écoutait restant coi
L'arrivée imminente d'un convoi.

Au moindre son sur les voies
Il s'excitait et rayonnait de joie,
Et en balançant son doudou
Il courait à son rendez-vous.

Accroché à la rambarde
Il regardait passer sa parade,
Envoyait des bises furtives
Aux chauffeurs de locomotive.

Si le roulier lui faisait signe
Rapidement en suivant sa ligne,
Son rire éclaboussait le quartier.
Sans fin il se mettait à sautiller.

Sitôt de retour à la maison
Il disposait au sol ses wagons
Et conduisait la marchandise
Dans la cachette à friandises.

Tchutchutchu ! Les roulements
Et les grimaçants crissements
Sur les rails du chemin de fer,
Lui devant et moi derrière.

Sur le pont De-Gallatin
Il criait « On attend le prochain ! »

© bluette 2019



LES VOIES COUVERTES Coopérative Renouveau de Saint-Jean Un lieu dynamique et vivant

En 1995, les voies ferroviaires de Saint-Jean sont entièrement couvertes. Du Pont des Délices à l'avenue De-Gallatin, un long couvercle de béton de 750 mètres protège les riverains des bruits du rail et dégage un immense espace vide. De fil en aiguille naît le projet de coopérative d'ateliers pluridisciplinaires où se côtoient artistes et artisans, professionnels et amateurs.

Le terrain appartenant aux CFF fait l'objet d'un droit de superficie octroyé à la Ville de Genève sur tout l'ouvrage de la couverture à l'échéance 2070. En 1997, la Ville a octroyé à son tour un droit de superficie à la Coopérative Renouveau de Saint-Jean pour l'assiette de ses bâtiments. Sur le plan foncier, l'espace libre situé sur l'esplanade, entre les bâtiments de la Ville de Genève et les modules privés de la Coopérative, a un statut d'espace privé accessible au public.

Construite entre 1998 et 1999, la Coopérative Renouveau de Saint-Jean est constituée de cinq modules situés au n° 3, 7, 15, 21 et 23, avenue des Tilleuls. Chaque module est composé de deux bâtiments équipés sommairement et reliés par une passerelle au premier étage. Une coursive longe les ateliers. Deux types de bâtiment se répètent le long des voies et forment à chaque fois un module, l'un à un étage, l'autre à deux, nommés respectivement toitures basses et toitures hautes.

Depuis plus de 20 ans, la Coopérative Renouveau de Saint-Jean s'investit sur cette portion de voies couvertes et repense l'espace par des projets de végétalisation, des projets sociaux et en général s'inscrit comme un lieu vert, dynamique et vivant au sein d'un quartier dense en habitations.

C'est dans cet esprit que 50 membres ont fondé en 1998 l'Association pour la promotion de la Coopérative Renouveau de Saint-Jean (APCR). Ce regroupement a participé aux aménagements des accès sur la couverture des voies CFF et à la fermeture à la circulation de l'avenue des Tilleuls. L'association a proposé aussi des événements festifs, tels que des ouvertures d'ateliers, des activités ludiques pour les familles sur la couverture, mise en place des étendards créés par les membres et fixés entre les modules, le parcours d'un petit train le long des voies...

Dès 2004, la Coopérative a soutenu les premières éditions de la Ville est à vous à Saint-Jean ainsi que l'événement culturel de « La Terrasse du Troc » sur les voies couvertes, qui ont permis de consolider les liens sociaux et valoriser la qualité de vie du quartier.

En 2005, la question des tags est discutée dans le quartier et au sein de la Coopérative. Un groupe de travail a

réfléchi sur la pertinence des mesures à adopter et la Coopérative a choisi d'affirmer son identité pour lutter contre le vandalisme en réalisant entre 2007 et 2015 :

« Fenêtre en plus », sur l'initiative de Daniel Winterregg, photographe : 16 photographies représentant le travail artistique d'un membre, sont placées à côté d'une des fenêtres aux étages de chaque module.

« Pictoportes », le projet d'identité visuelle d'Albin Ross, plasticien, met en évidence la diversité des activités par l'inscription d'un pictogramme significatif et répétitif sur la porte de chaque espace situé au rez-de-chaussée.

Avec la collaboration de Pascal Perracini, paysagiste, 12 bacs (réserve d'eau de 1000 lt sur palette) de plantes grimpances sont installés sous les escaliers de 6 bâtiments et 6 potagers en bacs identiques prennent place entre le 3 et 7 avenue des Tilleuls.

La Coopérative a conçu son 1er site Internet de la Coopérative, présentant son fonctionnement et ses membres.

La Bibliothèque de Saint-Jean a régulièrement invité les membres à exposer leurs œuvres sur ses murs, dans ses vitrines.

Les membres ont proposé aux habitants de se joindre à des fêtes, barbecue et brunch.

Chaque année entre 2015 à 2018 et sur l'initiative de Cécile Koepfli, artiste, « La Couverture Électrique » a pris forme, comme un calendrier de l'Avent géant, par l'illumination chaque soir, entre le 1er et le 24 décembre, d'une vitrine et/ou d'une fenêtre d'un des ateliers de la Coopérative, de la Bibliothèque municipale et de la Maison de Quartier de Saint-Jean. En parallèle, à l'occasion de la soirée de « La Couverture fait son marché (de Noël) », le public est invité dans les ateliers des artisans et artistes.

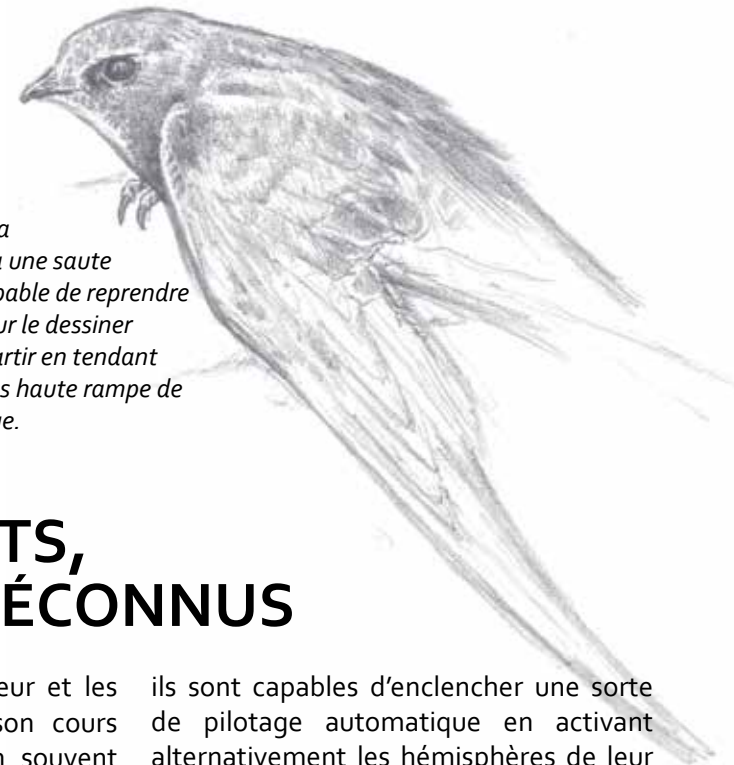
Dans le cadre de son projet d'améliorations thermiques, la Coopérative a mis en place un potager urbain de 50 m², « Le Jardin Des Tilleuls », qu'un collectif d'habitants et de membres entretient aujourd'hui.

En ajoutant le terme « Les Voies Couvertes » à sa raison sociale, la Coopérative exprime sa volonté de s'inscrire dans ce lieu-dit, d'en être l'un des partenaires et de poursuivre son engagement.

Il est possible de mieux la connaître et de suivre ses projets en consultant son nouveau site www.lesvoiescouvertes.ch, réalisé par la Haute école d'art et de design (HEAD).

Karin Kleimberg Farquet

Un martinet noir m'a été rapporté par des enfants de mon immeuble. Il a certainement heurté une paroi suite à une saute de vent et s'est retrouvé à terre, incapable de reprendre son envol. J'ai profité de l'aubaine pour le dessiner après l'avoir examiné, puis laissé repartir en tendant mon bras au ciel pour lui laisser la plus haute rampe de lancement possible pour son décollage.



LES MARTINETS, RÉSIDENTS MÉCONNUS

Le mois d'août évoque la chaleur et les vacances. Le temps ralentit son cours car la température freine bien souvent le rythme de nos activités. On se glisse volontiers dans les eaux fraîches du Rhône pour lutter contre la canicule. Alors que l'on profite pleinement des joies du plein air, on oublie souvent que la nature vient de boucler un cycle. L'automne commence bien avant la chute des feuilles et la rentrée scolaire ! Les nidifications sont parvenues à terme et les oiseaux migrateurs partent vers le sud. Les martinets noirs ont quitté la région dès la fin du mois de juillet, en nous privant de leurs trilles incessants qui font partie de notre environnement, durant quelques mois de l'année.

Les martinets noirs, souvent confondus avec les hirondelles -qui ne nichent pas dans le quartier- font partie des oiseaux que l'on aperçoit, sans vraiment les regarder. Entre les mois d'avril et de juillet, ils nous survolent à vive allure, rasant les immeubles ou se poursuivant dans des rondes folles en lâchant des cris stridents. Malgré ces contacts quotidiens, on ne les voit jamais bien, on ne les connaît pas et peu de gens soupçonnent même combien leur vie peut être incroyable à bien des égards !

Les martinets noirs sont bâtis pour le vol et à l'exception des quelques semaines durant lesquelles ils vont élever leur nichée, ils passent leur temps dans le ciel. Ils se nourrissent en pourchassant les insectes, le bec grand ouvert et rasant les lacs ou les rivières pour s'abreuver. Ils sont capables de s'accoupler en vol, mais ce que l'on sait depuis peu de temps, après l'avoir longtemps suspecté, c'est qu'ils dorment également en vol ! En début de soirée, les martinets se rassemblent en bandes et prennent de l'altitude. Arrivés à 2000 mètres environ, au-dessus du sol,

ils sont capables d'enclencher une sorte de pilotage automatique en activant alternativement les hémisphères de leur cerveau.

Ils arrivent chez nous dès la mi-avril et occupent le même endroit pour nicher, année après année. Le nid est installé dans une anfractuosité, dans la sous-pente d'un toit ou dans le caisson d'un store. Ils s'agrippent le long des parois (leurs petites pattes sont utilisées comme des crochets), mais ne peuvent pas se poser au sol ou sur une branche, c'est pourquoi ils nichent toujours le long des façades pour le meilleur accès possible en vol.

2 ou 3 œufs blancs sont pondus dans la cuvette du nid et après une vingtaine de jours d'incubation, durant lesquels les deux adultes se relaient pour couvrir, les jeunes naissent. Les deux parents amènent des boules constituées d'insectes et de salive qu'ils recrachent dans les gosiers des poussins.

Après un mois et demi de ce régime, les jeunes sont emplumés et prêts à s'émanciper. Chez les martinets, c'est une étape assez incroyable, puisque dès le moment du saut dans le vide, le jeune volera dans l'azur pendant presque deux ans, sans se poser ! Ce très long périple l'amènera à errer dans les cieux africains où il chassera les gros insectes au-dessus de la savane, frôlant le cou d'une girafe ou rasant l'échine d'un éléphant. Un jour, il rentrera de voyage avec des congénères en quête d'un site de nidification. Il se posera alors pour la première fois de sa vie sur un mur, dans le quartier, peut-être sur celui de mon atelier où des nichoirs ont été installés !

Pierre Baumgart



Quelques nichoirs ont été installés avec l'aide des pompiers de la ville sur la façade d'un atelier des Voies Couvertes. A ce jour, ils n'ont toujours pas été utilisés, mais quelques martinets sont venus voler très près de moi laissant croire à une possible nidification à l'avenir... si l'élévation de l'immeuble en face ne les effraie pas trop !

SUR LA COUVERTURE, LA BIBLIO CARTONNE, LE CAS ET L'IMAD SE DÉBINENT

Ça déménage sur la couverture pour trois institutions majeures qui y sont ancrées, la bibliothèque, le CAS (Centre d'Action Sociale) et l'IMAD (Institution genevoise de maintien à domicile). Mais le verbe déménager a deux sens : un sens propre, faire ses cartons, s'en aller, ça, c'est pour le CAS et l'IMAD. Et un sens figuré, « ça déménage », ça cartonne, autrement dit « connaître un grand succès ». Et ça, c'est pour la bibliothèque. Regard croisé sur ces deux trajectoires.

À la bibliothèque, Christian Liechti, c'est une institution dans l'institution. Il est à Saint-Jean depuis l'ouverture de la bibliothèque en mai 2001. Responsable du secteur adultes et du bâtiment, il garde tout son enthousiasme : « Saint-Jean, c'est la bibliothèque de quartier qui marche le mieux dans la ville, nous y enregistrons un quart à un tiers de plus de prêts annuels d'ouvrages qu'ailleurs. Ce succès peut indéniablement être expliqué par notre emplacement privilégié, central, à la croisée des chemins et des pistes cyclables. De plus, nous accueillons les gens dans un bâtiment qui a été spécialement conçu pour abriter une bibliothèque ».

Rappelons un fait trop méconnu : il a fallu une mobilisation des habitants du quartier pour qu'une majorité se dégage au Conseil Municipal le 21 avril 1998 en faveur de la construction de cette bibliothèque. À cette époque, les nouvelles gouvernances et leurs lots d'économies s'étaient installées, imposant l'idée que Saint-Jean et les

Charmilles n'avaient qu'à se contenter de la minuscule bibliothèque des jeunes ouverte en 1959 à la rue de la Nouvelle Héloïse et du passage du bibliobus ! Construite sur l'emplacement qui avait été réservé par la poste, la bibliothèque a connu tout de suite le succès. « Ce qui est extraordinaire, c'est que ce succès ne s'est jamais démenti en bientôt 20 ans, constate Christian Liechti. Pourtant, nous avons connu un renouvellement impressionnant de la population pendant cette période. De plus, les habitudes se sont modifiées avec les DVD et le numérique. » A noter que de nombreux nouveaux arrivants non francophones, à l'image des hispanophones, s'intègrent par la lecture et deviennent de fidèles usagers. La bibliothèque du quartier, qui a intégré depuis peu un « pôle sports » destiné à un public plus large, a de beaux jours devant elle sur la couverture !

Ce n'est pas le cas du CAS et de l'IMAD qui, implantés à quelques dizaines de



mètres de la bibliothèque, sous-louaient leurs locaux à la Ville de Genève dans des bâtiments de la Coopérative Renouveau de Saint-Jean. Ils vont s'en aller le 28 février prochain ! Départ en catimini, pas encore annoncé dans le quartier... Les employés y sont-ils trop à l'étroit ? Y souffrent-ils trop de la chaleur pendant l'été et du froid pendant l'hiver ? Certes, mais ce qui a été capital dans la décision de lever l'ancre, c'est une sombre histoire avec la Ville de Genève qui a renoncé à rester coopératrice. Du coup, le CAS et l'IMAD, pas intéressés à reprendre les parts, ont trouvé leur bonheur ailleurs, chacun de leur côté, à la rue de Lyon 93-95 et vers le Rond-Point des

Charmilles. Pour la Coopérative Renouveau de Saint-Jean, c'est un coup dur : un immeuble et demi vide, un manque à gagner énorme au moment où de gros travaux sont engagés. Il faudrait retrouver une institution ou un projet qui reprendrait ces locaux ou alors les recloisonner pour accueillir des ateliers de nouveaux coopérateurs. Mais bonjour les frais ! En tout cas, si aucune solution n'est trouvée d'ici peu, c'est tout le plan financier de la coopérative qui coule et elle avec... L'humeur est maussade dans ce coin-ci de la couverture...

Pierre Varcher

LA SECTION DES VOIES COUVERTES ENTRE LES AVENUES DE-GALLATIN ET D'AÏRE EN QUESTION

Il s'agit là du fameux secteur C, sur lequel brûle tous les ans le Bonhomme ou la Bonnefemme hiver de la Maison de Quartier et sur lequel l'Association Europe-Charmilles a obtenu l'autorisation d'installer un terrain de sport.

La partie de ce secteur touchant l'avenue d'Aïre devait être, dans le projet initial d'il y a vingt ans, un espace végétalisé, même si d'aucuns estiment aujourd'hui qu'il s'agit là davantage de toilettes pour chiens dotées de buissons et d'arbustes dignes d'une steppe prédésertique. En tout cas, ce fameux secteur C entraîne toutes les convoitises : certains, à ce qui se dit, y verraient bien une buvette attenante au terrain de sport, alors que pour le SEVE, il s'agit d'un endroit stratégique dans ses projets visant à déminéraliser la ville.

Oui, mais il y a un hic. Ce hic, en trois lettres aussi, se nomme les CFF. Nul n'ignore que la gare de Cornavin, qui arrivera à saturation avec le déploiement complet, en décembre 2019, du réseau RER Léman Express, subira durant toute la décennie prochaine, une vaste extension en souterrain. Des travaux gigantesques qui exigeront des espaces d'entreposage pour les entreprises appelées à les réaliser.

En début d'été, le bruit a couru que ce fameux secteur C deviendrait temporairement un de ces espaces d'entreposage. Nous avons dû insister auprès du Département des constructions et de l'aménagement de M. Rémy Pagani pour finalement obtenir ces précisions, venues du Service d'urbanisme : « D'après les informations dont nous disposons, les CFF ont fait part de leur intention de réserver cet espace pour des emprises de chantier en vue des travaux d'extension souterraine de la gare de Cornavin qui aura lieu entre 2024 et 2030. Dans ces circonstances le



Photo Jean-Pierre Keller

département des constructions et de l'aménagement (DCA) dont M. Pagani assume la charge est d'avis qu'il n'est pas approprié d'engager des travaux d'aménagements paysagers et de plantations avant 2030 date de la fin prévue du chantier d'extension de la gare. »

Que ceux qui imaginaient modifier, végétaliser, aménager, s'approprier, rendre à la nature cette section des voies couvertes prennent leur mal en patience. Apparemment cela ne se fera certainement pas avant 2030 !

Gérard Duc

VERS UN ESPACE MOINS «MINÉRAL»

Dans le cadre de son nouveau plan stratégique de végétalisation, la Ville de Genève a le projet de s'attaquer à la couverture des voies et à ses abords.

Explications de Kenan Selmani, architecte paysagiste au service des Espaces Verts (SEVE) de la Ville :

Face au réchauffement climatique qui transforme les villes en fournaise, une réaction s'impose. Selon Dominique Bourg, philosophe de la transition écologique, cela exige que l'on déminéralise les sols, qu'on casse le bitume pour remettre de la terre et de la végétation. Le plan stratégique de la Ville se fonde-t-il sur une conception semblable ?

Kenan Selmani : tout-à-fait. Il s'agit de changer les mentalités pour ne plus penser la ville seulement en termes de bâtis et de mobilité, mais pour intégrer dans les réflexions urbanistiques la dimension environnementale. Ce plan va permettre de penser une planification des espaces végétalisés à l'échelle de la ville.

Le plan stratégique a permis d'identifier un certain nombre d'espaces sur lesquels il était important d'agir dès maintenant. Parmi ceux-ci, la couverture des voies. Quels sont les éléments qui vous ont amenés à porter votre attention sur ce lieu ?

Au coeur du quartier, il y a cette importante surface très minéralisée pour laquelle il vaut la peine de poser un bilan après 20 ans d'existence. De manière récurrente, les usagers réclament plus d'ombrages et la végétation en place s'est plus ou moins bien adaptée. De plus, quelques arbres qui ont bien poussé commencent à devenir vieux, et surtout, sur cet espace très minéral, les étés actuels avec leurs longues périodes de canicule et de sécheresse mettent la plupart des végétaux en stress hydrique.

Allez-vous tout reprendre à zéro, remplacer tout ce qui existe et casser la dalle ?

Oh non, loin de là. Notre idée est de garder les arbres qui se sont bien développés et d'intervenir sur certains endroits spécifiques en cherchant à privilégier des espèces qui pourront s'adapter aux augmentations de température et à davantage de sécheresse. Tout au long de la couverture, nous aimerions repenser les rectangles de plantes actuels en y renforçant l'ombrage et, si possible, en y augmentant le volume de terre. Par ailleurs, le SEVE a de la difficulté à gérer les espaces de bambous et aimerait bien envisager des alternatives. De plus, trois sites font l'objet d'études : d'abord, l'avenue des Tilleuls où l'on pourrait enlever le bitume entre certains arbres pour créer des bandes où pousseront des fleurs sauvages indigènes. Ensuite, l'espace contigu au pont des Délices qui a une position magnifique, mais pas exploitée. Enfin, le « jardin en mouvement », vers l'Avenue d'Aire, où bien des plantes ont séché et qui devrait être davantage végétalisé et ombragé. D'autres espaces ont été identifiés par les associations du quartier et il sera intéressant d'échanger à ce sujet avec tous les habitants lors du Forum du 15 octobre.

N'est-ce pas un projet très minimaliste par rapport à une intention de départ qui est de « déminéraliser » la ville ?

Oui, mais nous nous heurtons d'une part à la réalité financière et d'autre part à la nécessité de faire des compromis : on ne peut pas, par exemple, modifier de fond en comble le concept architectural de la couverture. Mais si, par exemple, la création d'une bande végétalisée à l'avenue des Tilleuls peut paraître anecdotique, en fait, ce n'est pas rien : c'est déjà 370 mètres carrés repris au bitume.

Propos recueillis par la rédaction



INVITATION À LA

Repenser les liens entre les Charmilles et Saint-Jean transversalement à la couverture des voies pour créer sur celle-ci un lieu central et pour développer des espaces de rencontres, des terrasses, des potagers et un belvédère au-dessus du Rhône : c'est le défi que se sont lancés ensemble trois étudiants en architecture et en architecture du paysage qui ont remporté la troisième place d'un concours d'idées.

Professeurs à la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, Nathalie Mongé et Didier Challand qui ont encadré les participants expliquent les buts d'un tel concours : « Il s'agit d'abord d'apprendre à travailler en collectif dans une logique interdisciplinaire entre architectes et architectes du paysage. Le défi est de choisir un lieu en Ville de Genève qui, à leurs yeux, est sous-valorisé, puis d'explorer les possibilités d'aménagement pour que les habitants et usagers en aient une perception différente qui leur donne la possibilité de s'approprier cet espace autrement ».

Lucas Peyronel, Elisa Corsetti et Damien Cuevas se sont penchés sur la couverture des voies et ses abords pour développer leur projet « Constellation » qui a été primé et qui fera l'objet d'une présentation détaillée dans le prochain numéro du journal IMMORAMA, l'organe de la SPG, initiatrice et partenaire du concours. Elisa Corsetti explique leur démarche et leurs idées : « Pourquoi la couverture des voies CFF a-t-elle attiré plus particulièrement notre attention ? Parce que ce lieu nous semblait, d'un côté,

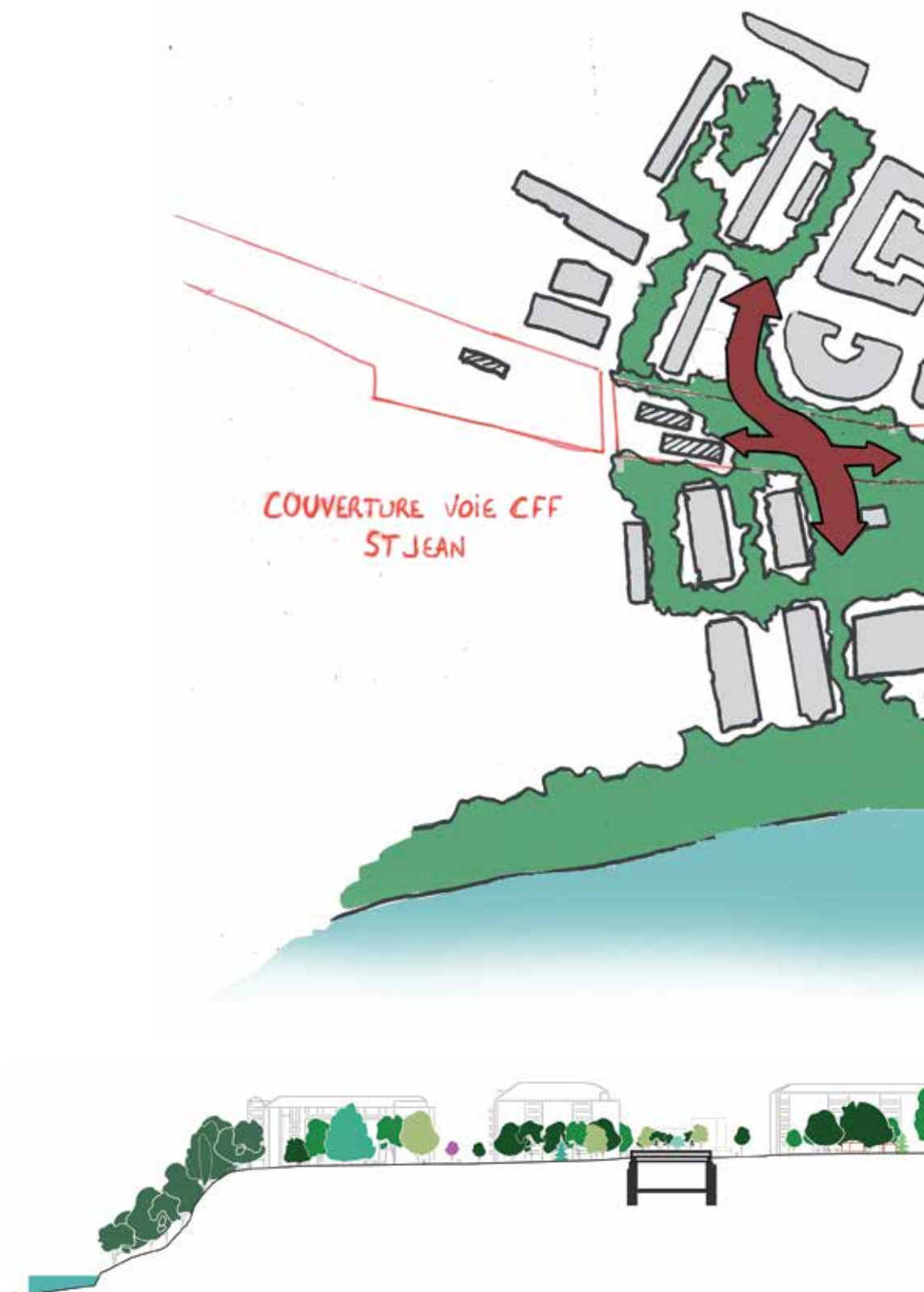
agréable avec un potentiel d'évolution, mais de l'autre, il nous est apparu comme clairement sous-utilisé, donnant une impression de vide. Il est vrai que nous avons effectué nos visites préparatoires en hiver. Mais surtout, ce socle linéaire surélevé susceptible de rassembler toutes sortes d'activités sépare les deux quartiers de Saint-Jean et des Charmilles.

Pour que la couverture devienne davantage un pôle d'activités et de rencontres, nous avons eu l'idée de faire croiser celle-ci par une grande promenade traversant de la rue des Charmilles jusqu'aux falaises sur le Rhône, à la hauteur de la rue des Cèdres, afin que l'intersection avec la couverture se fasse sur le lieu qui favorise le plus les rencontres.

Afin de donner une cohérence d'ensemble, nous allons utiliser pour notre promenade des éléments déjà présents sur la couverture qui rappelleront une constellation d'objets qui se feront écho tout au long du parcours. Un chemin en gravier nous guidera au travers du projet comme un fil d'Ariane.

Le premier espace, vers la rue des Cèdres entre les rues des Charmilles et Charles-Giron, est une zone de verdure, actuellement clôturée, dans laquelle des garages se transformeront en orangerie pour cultiver en été et préserver les plantes du froid en hiver. Une terrasse en bois prendra place à côté de cette dernière pour créer une pause dans la promenade.

Vient le deuxième lieu plus au Sud, entre Charles-Giron et les Tilleuls : nous proposons de transformer cet espace vert peu utilisé



PENSÉE LATÉRALE

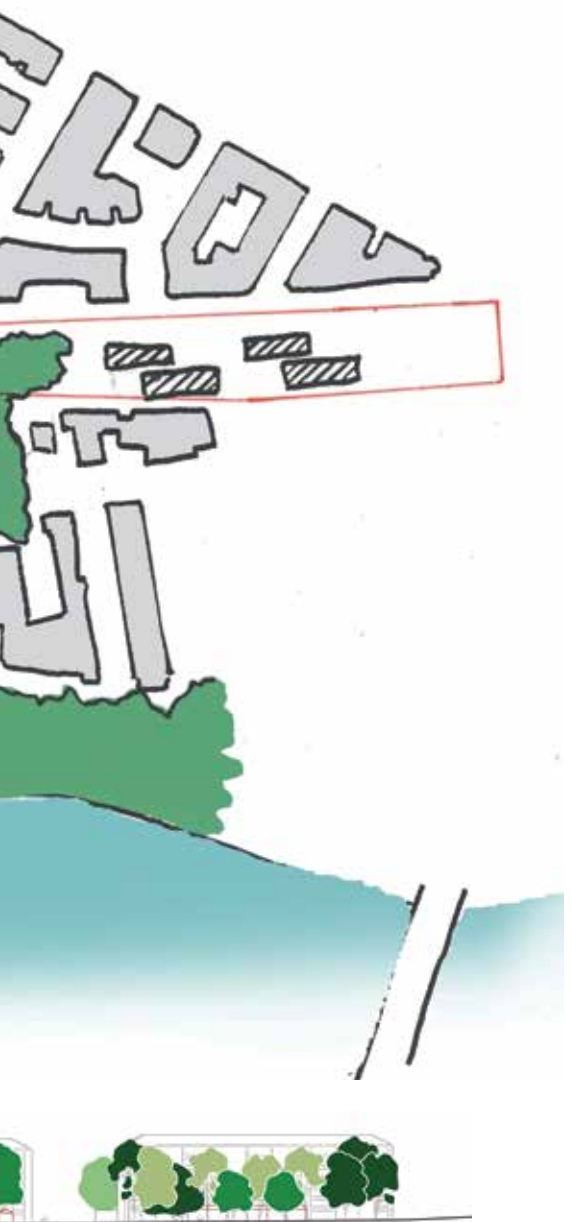
en jardin collectif comprenant trois petits cabanons de stockage en face des potagers et un plus grand faisant office de buvette avec sa grande terrasse en bois.

Nous arrivons ensuite sur la couverture actuellement plantée de bambous. Dans notre projet, nous introduisons des arbres de tailles et essences différentes aux endroits aptes à en accueillir pour créer des percées visuelles entre les quartiers Charmilles et Saint-Jean et amener de l'ombre proche de la pataugeoire. Un cabanon buvette / glacier est installé à côté de la pergola existante pour les plus petits comme pour les plus grands.

Le parc à côté de la crèche crée un espace tampon entre la couverture et le dernier lieu. Il est agrémenté de plusieurs bancs supplémentaires pour contempler les multiples arbres qui nous recouvrent.

Enfin nous arrivons sur le dernier espace au Sud entre la rue de Saint-Jean et les falaises que nous organisons sous la forme d'une petite rue piétonne commerçante que nous venons agrémenter d'une terrasse en bois pour le restaurant, de jeux pour enfants et enfin d'un belvédère offrant une vue dégagée sur Genève et le Salève.

Grâce à ces différents apports sur le parcours, nous imaginons que cela pourrait créer un axe transversal suffisamment important pour produire une centralité sur la couverture où pourrait se développer encore davantage un lieu de rencontres et de passage. »



UN COULOIR DE BIODIVERSITÉ EN FORMATION

Les toits des immeubles de la Coopérative Renouveau de Saint-Jean et leurs abords sont en train de devenir le support d'un véritable couloir de biodiversité, une sorte de pénétrante urbaine pour les végétaux, insectes et autres animaux. Pourtant, au départ, il s'agissait de résoudre un problème de confort des usagers : celui de la « surchauffe » des locaux en été.



Les ateliers agissaient comme des petits thermos et, à l'extérieur, le revêtement de la couverture surchauffait l'air environnant. Mandatés par la coopérative, les architectes ont planché sur la question avec des spécialistes de l'isolation. Mais il est vite apparu qu'il fallait sortir de l'idée d'une simple solution technique qui n'aurait de toute façon pas donné satisfaction. C'est sur tout le contexte qu'il fallait réfléchir. « D'un mandat de technicien pour une question d'isolation thermique, on a passé à un véritable projet culturel posant le problème de l'amélioration du bien-être des coopérateurs, des usagers et des habitants » constate Laurent de Wurstemberger, habitant à Saint-Jean, mandaté par la Coopérative pour piloter le projet et qui oeuvre avec son collègue Massimo de Giorgi. Du coup, c'est en collectif qu'il faut oeuvrer : avec le comité et les coopérateurs, avec un énergéticien (Willi Weber), un expert en étanchéité (Jean-Pierre Décorzent d'EDCO), des paysagistes (Canopée paysagisme) et même avec des permacultrices et biologistes (Aino Adriens et Sylvie Viollier).

L'idée générale est qu'il ne faut surtout pas se focaliser sur une solution clé en mains et la Coopérative donne les moyens pour développer un projet pilote avec des phases d'expérimentation. Ainsi, en 2016, des essais sont lancés ici et là : pour concevoir des toiles microperforées recouvrant les fenêtres à l'extérieur, imaginer un système de ventilation, créer des pergolas attachées aux bâtiments créant de l'ombre, mais

surtout remplacer un maximum de surfaces minérales : il est proposé de remplacer le ciment des coursives par des decks en bois, de développer des espaces de potagers urbains, de créer des plateformes en bois, par exemple là où devrait s'installer une buvette. Pas toujours facile, car la surface de la couverture en dehors des bâtiments appartient à la Ville de Genève. Il faut donc trouver des accords. Mais c'est surtout par les toits qu'il faut commencer, car ceux-ci ont été à l'origine juste recouverts d'une couche de verre pilé pour protéger l'étanchéité tout en ne créant pas de surcharge. Le poids des matériaux utilisés a en effet toujours été une contrainte forte pour les aménagements sur cette couverture : il faut que la dalle résiste. Or, une couche de terre de 10 centimètres, c'est 80 kilos au mètre carré que la structure doit encaisser. Alors les ingénieurs (MM. Uldry et Horský) replongent dans leurs calculs. Les essais de 2016 ont permis de tirer des enseignements utiles et de choisir les meilleures options pour passer en 2018 à la première étape de mise en oeuvre qui a concerné les bâtiments bas. Les bâtiments hauts doivent encore attendre, pour des raisons financières, 2020 ou 2021.

Durant toute cette période d'essais et de premières réalisations, le projet a connu une évolution majeure : il a petit à petit englobé une préoccupation devenue maintenant centrale, celle de créer un espace de biodiversité au coeur de la ville. A cet effet, on a réfléchi au substrat à utiliser sur les toits et à la meilleure manière de faire en sorte que ceux-ci accueillent la plus

grande variété de plantes possibles. Renonçant à l'ancienne technique consistant à faire pousser des plantes grasses, les biologistes et paysagistes ont misé sur les fleurs de foin : ils ont récolté du foin qui a été déposé sur le substrat et on laisse germer ce qui va pousser. Une sorte de prairie extensive en quelque sorte qu'on améliore avec des semis de plantes indigènes récoltées en milieu naturel, notamment des orchidées sauvages, et supposées pouvoir s'adapter à ces conditions difficiles.

Non seulement, toutes ces mesures ont permis de faire baisser la température des ateliers de quelques degrés, mais surtout c'est toute une vie végétale et animale qui se développe sur ces bâtiments et aux alentours. Après leurs dernières observations, Aino Adriens et Sylvie Viollier posent un constat clair : « Partout, les plantes ont bien poussé. Selon les toits, le substrat utilisé et la période d'ensemencement, le résultat a été plus ou moins rapide. Nous n'avons pas les moyens financiers pour effectuer un suivi entomologique, mais il ne fait aucun doute qu'avec toutes ces plantes, il y a déjà beaucoup de pollinisateurs, surtout des abeilles sauvages. Mais il faut attendre encore deux ou trois ans pour que ces prairies se diversifient encore et trouvent toute leur vigueur ».

Pierre Varcher



UNE EXPOSITION À NE PAS MANQUER

Le dossier de ce journal est consacré à la couverture des voies, mais certains - nouveaux arrivés ou trop jeunes - n'ont même pas conscience que, suivant où ils sont, ils se baladent au-dessus des rails du chemin de fer...

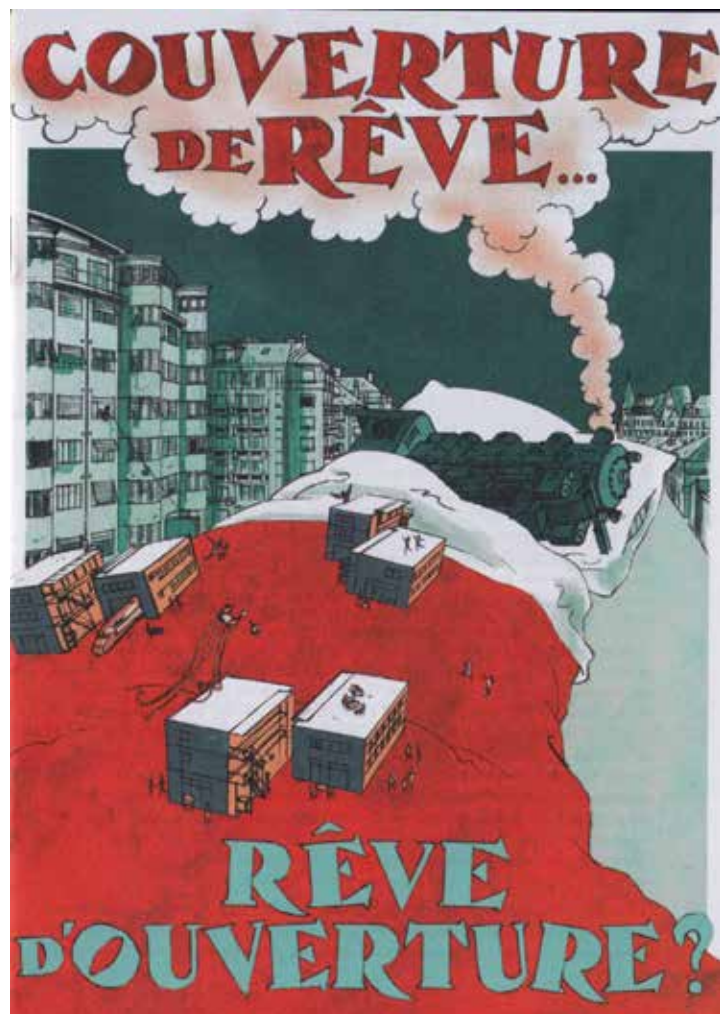
Et vous pour qui les voies couvertes évoquent clairement ce long espace allongé au coeur du quartier, vous souvenez-vous des trains qui passaient à découvert au fond de leur tranchée entre Saint-Jean et les Charmilles ?

Pour raviver des souvenirs, pour vous donner l'occasion de découvrir l'histoire de cette couverture, pour prolonger le dossier de ce numéro du Quartier Libre et pour vous permettre de mieux vous prononcer - notamment lors du Forum du 15 octobre prochain - sur les enjeux actuels concernant cet énorme espace au milieu du quartier, la commission « Parlez-moi de Saint-Jean » de la Maison de Quartier vous propose une exposition que vous pourrez découvrir dès le 10 octobre (vernissage dès 18 heures, entrée libre).

Cette expo, ce sera surtout des photos accrochées dans le hall de la Maison de Quartier pour aborder un certain nombre de questions :

1. Comment était-ce avant la couverture ?
2. Pourquoi, quand et par qui les voies ont-elles été couvertes ?
3. En quoi cette opération a-t-elle été un chantier colossal et novateur ?
4. Comment s'est décidé l'aménagement actuel de ce nouvel espace avec ses alternances de bâtiments en bois, ses espaces ouverts et ses placettes ?
5. Après une bonne vingtaine d'années d'occupation et d'appropriation de cette couverture, quel bilan peut-on tirer ? Quels enjeux majeurs peut-on dégager ? Quelles actions faudrait-il entreprendre ?

Dès le vernissage et jusqu'en décembre, l'entrée sera libre pendant les heures d'ouverture de la Maison de Quartier. Vous êtes les bienvenus !



20 ans après la manifestation de 1989 dont vous voyez ici la première page du flyer réalisée par Exem (9 octobre 1999), une nouvelle exposition aura lieu à la Maison de Quartier.

Couverture des voies

Bientôt plus de verdure...
et de nouveaux projets ?



Venez découvrir le projet du Service des Espaces verts et discuter :

- Quelles sont les autres améliorations possibles ?
- Que faire dans cet espace ?
- Quelles sont vos rêves ? vos propositions ?

Soirée forum ouverte à toutes les personnes intéressées
mardi 15 octobre 2019
à 20h à la Maison de quartier de Saint-Jean
(8 ch. François-Furet)

FORUM
D E M O C R A T I E
P A R T I C I P A T I V E
www.forum1203.ch - info@forum1203.ch

M
MAISON
DE QUARTIER
DE SAINT-JEAN

Forum 1203

QUELLE COUVERTURE DEMAIN ? UN FORUM POUR LA DÉFINIR ENSEMBLE

Le Forum Démocratie participative et la Commission transition écologique de la Maison de Quartier vous invitent, mardi 15 octobre prochain, à une soirée forum consacrée à la couverture des voies CFF.

Cette soirée sera tout d'abord l'occasion de découvrir le projet de (re)végétalisation conçu par le Service des Espaces verts (voir l'interview de M. Selmani dans ce dossier).

Mais cette réalisation à venir est aussi l'occasion de réfléchir et de discuter des autres améliorations possibles tout le long de cet espace unique à Genève. En tenant compte de l'identité particulière et de l'unité de la couverture des voies, mais aussi de son histoire et de la variété des lieux qui la composent,

comment en faire un lieu plus agréable encore ? En renforcer son rôle de zone de rencontre et de détente ? Imaginer de nouvelles initiatives, développer de nouveaux usages ?

Notre espoir est qu'à partir de cette soirée, il soit possible de créer des groupes avec les personnes intéressées, pour approfondir dans les mois à venir les idées et propositions qui auront été présentées, et réfléchir à leur réalisation.

Nous vous attendons nombreux-ses le mardi 15 octobre pour cette soirée ouverte à tous-tes qui s'annonce riche et passionnante !

Nicolas Künzler, coordinateur Forum 1203

PORTRAIT D'UNE PENTE DANS LE TEMPS

Ce n'est pas dans la salle des natures mortes, mais dans celle des paysages passés, d'ailleurs la nature n'y est pas morte. On dirait pourtant, le cadre doré ferme le portrait peint depuis le haut d'une haute échelle posée là sur le pont des Délices, en direction du passé, en direction des débuts, du fleuve, là en-bas. Portrait d'une vue.

Par la fenêtre du Collège Nicolas Bouvier, celle qui peine sur son test de mathématiques se demande ce qu'elle fait dans le tableau, tout en triturant l'anneau de son piercing, attendant en vain la cloche. Elle regarde dehors. Une ombre s'avance le long de la falaise. Une ombre court, en retard, la cloche sonne. Ne pas manquer la prière, ou les travaux des vendanges, le moine se dépêche, l'air médiéval frémit, le raisin est mûr, le Rhône, lui, comme toujours, n'est pas pressé. Il a tout son temps, il en a vu d'autres.

D'autres, c'est ce qu'il espère trouver, celui qui entre dans la Taverne. Mais ce jour-là, il n'y en a qu'au fond de son verre, sous la mousse de la Perle de Saint-Jean. Solitude,

dommage, la journée a été dure, il a trimé pour peu de sous, comme toujours. Dans la pente, un merle dépité assis sur la branche d'un figuier disparu contemple la haute cheminée de la brasserie.

Sur son échelle, tout en haut, le regardeur soupire. Encore un train. Le bout de portrait de bout de quartier se dilue, comme les plongeurs du pont Sous-Terre dans l'eau. Le cadre se fendille, mais les cadres ont toujours sauté, ici.

Des couches de tableau par-dessus des strates de strates de peinture. Il serait vain de les restaurer, les couches du temps. Le temps d'un souvenir, d'une ondulation, d'une grappe qui dore au soleil.

Le petit garçon remonte la rue sur sa trottinette. Le passant poli fait le tour, passe derrière l'échelle, prend soin de ne pas déranger celui qui là-haut peint, prend la photo. Ce dernier n'en a cure. Le passant ne réalise pas, il s'agit d'un selfie.

Anouk Dunant Gonzenbach

La Maison de Quartier de Saint-Jean est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASc). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles du Département municipal des affaires sociales de la Ville de Genève, par l'intermédiaire du Service de la Jeunesse.

ACTIVITÉS DE LA MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN

Accueils : accueils et informations tout public, accueils libres enfants et ados, atelier bricolage, accueils 1P-4P sur inscription, ateliers de cuisine sur inscription, accueils jeunes adultes, accueils aînés / Centres aérés : février, été, octobre / Concerts / Conférences / Expositions / Festivals tout public : Cappuccini, Antibrouillards / Fêtes / Prêts de salles : anniversaires, fêtes de famille, réunions, labo photo / Prêts de matériel / Repas / Sorties / Spectacles

Détails sur : www.mqsj.ch

Je souhaite faire partie de l'Association de la Maison de Quartier de Saint-Jean

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

E-mail.....

Remarques



COUP D'OEIL DANS LE RETROVISEUR

RETOUR SUR LES CENTRES AÉRÉS DE LA SEMAINE DE FÉVRIER ET DES 2 MOIS D'ÉTÉ 2019

Comme chaque année, le centre aéré de février a accueilli 33 enfants entre 5 et 11 ans. Avec enthousiasme, l'équipe d'encadrement a orienté la semaine sur la thématique du journalisme. Les enfants ont pu dès le premier jour créer leur carte de presse, ce qui a galvanisé le groupe pour les activités de la semaine. Nos petits reporters ont pu s'essayer à la construction d'un journal en participant aux ateliers comme l'interview, la construction d'articles, la production de dessins, d'illustrations ou la rédaction de récits vécus. Ils ont utilisé divers supports comme le papier, l'audio, l'ordinateur ou la photo. Afin de découvrir comment sont apparues l'imprimerie et la diffusion écrite de l'information, nous avons rendu visite à un artisan imprimeur et avons participé à créer nous-même des tampons encreurs en argile de façon rudimentaire.

Cette semaine fut riche en activités afin que les enfants puissent repartir fièrement avec le « Saint-Jean News », journal qui leur permettra de garder un souvenir du centre aéré à la maison.

Elle a aussi été favorable à l'apport de vitamine D grâce au beau temps qui nous a accompagnés tout au long. D'ailleurs, cela a « boosté » le moral des enfants, notamment lors de notre activité tobogganing, où tout le monde a pu goûter aux joies de la glisse, seule occasion pour certains enfants de prendre l'air à la montagne.

Julien Hertig



Cet été, 8 semaines de centre aéré ont été organisées avec en moyenne 33 enfants inscrits par semaine. 7 animateurs-trices, 7 moniteurs-trices et 3 aide-moniteurs (jeunes du quartier qui ont souhaité se frotter au métier de l'animation) se sont croisés, succédé, encouragés sous cette canicule afin d'animer ces intenses et riches semaines.

Chacune était guidée par une thématique telle que « Les aventuriers » ou « La tête dans les étoiles » qui a déterminé le but de l'excursion hebdomadaire. Nous avons ainsi visité le village de Gletterens et sa magnifique plage dans ses réserves naturelles, les mines de sel à Bex, la ferme pédagogique « à l'école », touché le ciel au Jumpark d'Yverdon, rêvé à l'espace des inventions à Lausanne, exploré les fonds marins à Aquasplash et grimpé aux arbres sur Nyon.

Que de découvertes, de péripéties, de rires et de gymnastique pour ces groupes de jeunes enfants citadins. Place à la rentrée scolaire, nous vous disons : à l'année prochaine !

Brigitte Aellen





UN CAMP ITINÉRANT DANS LE JURA VAUDOIS, UNE EXPÉRIENCE MAGNIFIQUE

Cette initiative a permis de répondre à une envie présente depuis plusieurs années dans l'équipe d'animation, de la commission enfants et du comité d'organiser un camp d'été itinérant. Des jeunes de 10 à 13 ans ont choisi de s'engager dans cette aventure de 5 jours, du 12 au 16 août, dans la vallée de Joux.

Ce camp itinérant s'est organisé avec le soutien d'itinér'Ânes en la personne d'Olivier, guide de randonnée, et de ses 3 ânes. Par ses compétences, Olivier nous a permis de découvrir ce Jura plein de surprises : une faune et une flore locales variées ainsi que de splendides chemins de randonnée et tout cela articulé autour des 4 éléments : l'eau, la terre, l'air et le feu.

Les 12 participants étaient issus d'horizons bien différents et certains randonnaient pour la première fois. Adieu le confort et vive l'autonomie et la débrouillardise... Pas facile pour tout le monde... L'effort et la solidarité ont été les maîtres-mots...

La présence des ânes, Mimi, Radi et Félix, a permis de stimuler la marche et d'atténuer les efforts à fournir et, pour les faire avancer (car oui, ce n'est pas une légende, les ânes sont tout de même un peu bourriques), les jeunes ont été débordants d'imagination, de partage et de solidarité.

Notre périple vaudois nous a donc permis de sillonner cette magnifique vallée et d'aiguiser notre curiosité : Mont Tendre,

Pic de Châtel, Lac de Joux pour finir par l'incontournable ascension de la Dent de Vaulion. L'arrivée sur ce sommet culminant à 1482 mètres a été hors du temps. Découverte d'un panorama d'exception sur 360 degrés et la vision simultanée de 7 lacs : à couper le souffle ! Les sons majestueux de 3 cors des Alpes presque que pour nous ont contribué à la féerie.

La semaine a aussi été l'occasion de s'initier aux joies de la pêche. En effet, au bord du lac de Joux, nous avons fait la connaissance d'un pêcheur professionnel. Il nous a parlé de son métier avec passion. La matinée s'est ainsi terminée par une partie de pêche rocambolesque : montage des cannes à l'envers, lignes cassées, accrochages des hameçons dans les arbres... Vous vous doutez bien qu'on est repartis bredouilles...

La responsabilité des ânes et les soins à leur apporter tout au long de la semaine ont créé des moments de belles complicités entre les participants tout comme les conditions pas toujours évidentes dans

lesquelles nous avons évolué : pas d'eau potable, panneaux solaires pour un peu de lumière, toilettes sèches, nourriture très végétale et nuits fraîches sous les tipis dans la commune de L'Abbaye...

Cette escapade en lien profond avec la nature et notre environnement fragile a été très appréciée de tous, jeunes ou encadrants (2 professionnelles et 2 bénévoles).

Ce qui compte en fait le plus, ce n'est pas tant cette semaine d'aventure, mais ce qui vient après : l'envie de se retrouver à la Maison de Quartier pour réaliser tous ensemble un petit journal de bord avec les photos prises et les collectes effectuées (recueil de sentiments, de dessins, des cueillettes, etc.). C'est cette suite qui donne tout son sens à ce camp, la volonté de se revoir, d'être à nouveau ensemble et de construire un souvenir commun.

Certains parlent déjà de la destination de l'an prochain... Pas trop vite la jeunesse !

Sandra M'Simbona



MADAME HIVER

Pour la fête du printemps, l'année 2019 s'est voulue innovante en laissant place, cette fois-ci, à une Madame Hiver pour rassembler tous-toutes les habitant-e-s du quartier.

Les enfants ont tour à tour glissé leurs jolis dessins dans une boîte et c'est le croquis inspiré d'une célèbre œuvre qui a finalement été retenu.

Comme chaque année, c'est avec le soutien du responsable des ateliers bricolage et des animateurs de la Maison de Quartier que l'ouvrage a été conceptualisé en restant le plus fidèle à un dessin très original.

La formule était simple : trois dimanches d'ateliers-préparatifs ont été organisés les 3, 10 et 17 mars pour réaliser les différentes étapes de cette œuvre qui devait être fin prête pour défilé le vendredi 22 mars.

Le dernier dimanche consistait à fixer le corps de la structure avec un revêtement métallique qui allait être ensuite recouvert de papier carton et orné de motifs. Alors il a fallu s'activer pour être sûr que tout soit prêt avant le cortège prévu la semaine suivante. Pour ça, on a coupé, peint, agrafé, percé pour finalement assembler chaque partie d'une imposante statue de plus de 3 mètres de haut.

On n'oubliera ni l'écharpe tricotée maison, ni la chevelure de flambeaux et tous ces oiseaux perchés autour de la grande Madame Hiver.



Mais un constat s'impose : le dernier dimanche, peu de personnes se sont mobilisées. Un temps maussade, un dernier brunch des Cappuccini à savourer, ou un aller-retour au salon de l'auto pour le dernier week-end... on s'est questionné sur la pertinence d'avoir fixé nos rendez-vous des préparatifs pour cet événement le dimanche après-midi; et vous qu'en pensez-vous ?

Awatef Baba et Marianne Feijoo

COURSE D'ÉCOLE AVEC LES AÎNÉES



Quatre-vingt heures autour des Rousses avec les aînées, sous la pluie, dans le vent et avec le soleil; un cocktail qui ne pouvait que refléter une humeur souriante.

De Bois-d'Amont à Lamoura en passant par les Rousses et Prémamanon, ces quatre petits villages charmants, pour certains désertés, que nous avons découverts à pédiibus et aussi grâce à l'Estibus.

Nous avons visité le musée des Lapidaires et celui de la Boissellerie, fort intéressants.

Deux lacs nous ont attirés : un grand, déchaîné par un vent à décorner les bœufs, dont les copines ont refusé de faire le

tour en pédalo et un petit, le lac Lamoura, serein autour duquel nous nous sommes baladées, parmi les fleurs, les hirondelles et les batraciens, sous un soleil de plomb.

Le Chalet de la Serra nous a accueillis chaleureusement. Cependant les toilettes n'étaient pas dans la cour comme promis, même si elles n'étaient pas fonctionnelles dans chaque chambre.

Nous avons marché, de temps à autre chanté, énormément parlé et mangé beaucoup trop.

Bluette Staeger



FAITES VOS JEUX ! RIEN NE VA PLUS !

C'est sous le signe de l'amusement que la commission enfants a décidé de placer l'après-midi du 4 mai 2019, bien décidée à faire jouer toutes les générations, de 9 à 99 ans selon la formule consacrée !

Une imposante collection de jeux a été mise à disposition de nos nombreux joueurs par la ludothèque « 1-2-3... Planète! » et le magasin « L'épée à 2 Nains » dont les représentants ont distillé de précieux conseils pour guider les choix : stratégie, hasard, habileté... Il y en avait pour tous les goûts. Après de rapides et précises explications épargnant la longue et fastidieuse lecture des règles, les joutes ont été lancées. Et là, grosse émotion : il est possible de s'amuser sans écran et wifi... Cela aura été l'occasion de découvrir de nouveaux jeux et il y a fort à parier que quelques acquisitions ont été faites dans la foulée.

Les membres de la commission, bien décidés à choyer leurs hôtes, leur ont ensuite offert un délicieux goûter composé de succulentes pâtisseries, confectionnées par leurs soins et relayant au rang de biscuits secs les plus belles recettes du Meilleur Pâtissier !

Requinqués par ces douceurs, nos compétiteurs ont ensuite démontré leurs grandes connaissances musicales dans un blind test de très haut niveau. Des années 60 aux années 2000, en passant par les films et séries TV ou encore les dessins animés, tous les airs mythiques y sont passés, réveillant quelques souvenirs émus de grandes prestations sur les pistes de danse (on ne donnera pas de nom...).

Bref et pour rester dans le registre ludique : une belle réussite !

Céline et Philippe Chalverat



Nous avons le plaisir de vous présenter les nouveaux collègues qui nous ont rejoints dans le courant de l'année 2019 :

Julie AEBISCHER, animatrice au secteur enfants et ados

Brigitte AELLEN, animatrice au secteur ados

Juliette BLUM, monitrice au secteur ados

Pascal MAILLARD, assistant technique

Laura TINGUELY, monitrice au secteur enfants

Gaëtan VAN BEEK, animateur au secteur ados

Corentin VIAU, moniteur au secteur enfants

L'équipe et le comité de la MQSJ leur souhaitent la bienvenue !

Jean-Christophe ABEL, Cristina GAGLIARDI, Clémentine KÜNZLER, Johanna MONNIER, Romain SCIACCA et Katia TAJES sont partis vers de nouvelles aventures...

Nous leur souhaitons beaucoup de satisfaction pour la suite et les remercions pour leur engagement au sein de la MQSJ.



Corentin, Laura et Pascal.



Gaëtan, Julie, Juliette (derrière), Brigitte et Fabien (devant)

SAMEDI 12 OCTOBRE :

Café tartine et balade à la découverte de Saint-Jean - Charmilles

Ce rendez-vous annuel est devenu traditionnel pour nombre d'habitants du quartier. C'est une occasion de retrouvailles et de rencontres, tout en permettant de découvrir des lieux parfois méconnus, de s'y immerger et d'en partager l'histoire et les ressources. Autant dire que celles et ceux qui n'ont jamais participé à cet « Accueil des habitants », qu'ils soient nouvellement arrivés ou déjà là depuis longtemps, enfants, adultes ou aînés, tous sont les bienvenus.

Pas de souci : tout est gratuit. D'abord le café et les tartines à la Maison de Quartier dès 9h30, puis la balade d'une heure et demie-deux heures, avec ses haltes commentées. Pour cette 7e édition, le parcours retenu permettra de se poser un certain nombre de questions : comment un même espace a-t-il pu abriter la fabrication de détonateurs pendant la guerre et maintenant une Haute Ecole d'Art et de Design ? Pourquoi un cimetière s'étend-il au milieu du quartier et quels souvenirs permet-il d'évoquer ? Ou encore comment se fait-il que certains espaces deviennent protégés, comme le Coin de Terre du Nant Cayla, alors que d'autres, comme les maisons du chemin des Eidguenots, sont voués à une démolition-reconstruction ?

Pour celles et ceux qui ne maîtrisent pas bien le français, des participants seront là pour des traductions et des contacts dans votre langue. De plus, des activités pour les enfants sont prévues tout au long du parcours et la balade se clôturera comme d'habitude par un apéro pendant lequel différentes associations du quartier pourront se présenter. Un comité formé d'habitants a préparé cette nouvelle édition sous l'égide de l'Antenne sociale de proximité de la Ville de Genève, de la Maison de Quartier, du Forum 1203 et de l'Espace de quartier Le 99.



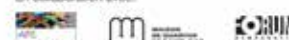
Accueil des habitant-e-s À la découverte de Saint-Jean/Charmilles

Samedi 12 octobre 2019, 9h30

Départ de la Maison de quartier de Saint-Jean
Chemin François-Furet 8 - 1203 Genève

Ouvert à toutes et tous, gratuit et sans inscription

En collaboration avec:



Genève,
ville sociale et solidaire

APRÈS-MIDI CINÉMA

LES BRONZÉS FONT DU SKI

Samedi 16 novembre 2019 dès 12h

Vêtus de vos combinaisons et de vos bonnets des années 80, nous vous donnons rendez-vous à la Maison de Quartier le samedi 16 novembre dès 12h pour un après-midi hors du commun...

Pour la 4^{ème} année consécutive, nous organisons un après-midi cinéma à l'intention des familles autour d'une thématique : destination la montagne pour cette année !

Nous diffuserons le film mythique Les Bronzés font du ski.

Mais avant de découvrir et/ou redécouvrir ses gags légendaires, nous vous proposons plusieurs animations :

De 12h à 15h : Raclette pour tous sous le marché couvert de la MQ.

De 15h à 17h : Crêpes à gogo.

12h à 17h : Installation d'un BIG AIR BAG pour les enfants, en continu.

17h : Diffusion du film dans la grande salle de la MQ.

Toutes les activités énoncées ci-dessus sont GRATUITES. Seules les boissons seront payantes.

Enfin, dernière information : pour les enfants intéressés à profiter de la structure du Big air bag et pour gérer au mieux les flux, nous vous invitons à venir vous inscrire par tranche d'une demi-heure directement à l'accueil de la Maison de Quartier et ce dès maintenant...

Ainsi, il n'y aura pas ou très peu d'attente et chacun pourra soit s'élaner depuis une plateforme à 3 m de hauteur soit depuis un trampoline et se réceptionner sur un grand coussin d'air...

Nous vous attendons nombreux pour cet après-midi convivial au milieu des sapins...

Activités enfants
Des ateliers pour les 5P-8P

Le mardi en cuisine
Par thème et selon les saisons, les enfants découvrent les plaisirs de la cuisine.
Horaire: Les mardis de 16h30 à 18h30
Accueil: sur inscription - 10 places par session
- Session 1: du mardi 1er octobre au mardi 17 décembre 2019
- Session 2: du mardi 7 janvier au mardi 24 mars 2020
- Session 3: du mardi 31 mars au mardi 16 juin 2020
Prix: Frs 55.- par session (11 ateliers)

Le vendredi bricole
Cet accueil permet aux enfants du quartier de bricoler, réparer, construire sous l'œil vigilant d'une petite équipe prête à donner des conseils et des coups de main.
Horaire: Les vendredis de 16h à 18h30
Accueil: Libre, gratuit et sans inscription

Renseignements et inscriptions à l'accueil de la Maison de Quartier
Par e-mail à info@mqsj.ch ou par téléphone au 022.338.13.60

MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN
AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE GENÈVE

LES ANTIBROUILLARDS 2019

Dimanche 3 novembre

LADY BAZAR - Soul

Dimanche 10 novembre

GROOVAH - World latin traditionnel

Dimanche 17 novembre

FANFAREDULOUP ORCHESTRA

Dimanche 24 novembre

SWING HIGH - Jazz manouche

Entrée libre, sans réservation.

17h : Ouverture des portes. / 17h30 : Concert, 1er set.

18h15 : Repas. / 19h15 : Concert, 2ème set.

Tarif des repas : petite assiette Fr. 7.-

grande assiette Fr. 9.-

ATELIERS NOUVELLES TECHNOLOGIES

À la demande des aînés fréquentant la Maison de Quartier, une nouvelle session va être mise sur pied cet automne. Celle-ci commencera au mois de novembre. Vous pourrez obtenir plus de renseignements lors des heures d'ouverture à l'accueil de la MQ.

REPAS DE NOËL DES AÎNÉS

Le repas de Noël aura lieu le vendredi 20 décembre 2019 à 12h.

Ce repas est destiné en priorité aux habitués du secteur aînés de la Maison de Quartier qui recevront le bulletin d'inscription par courrier début décembre.

DIVAGUER DANS LES BUISSONS

Sur les voies couvertes, près du théâtre de Gaspard qui a collaboré à l'évènement, le Théâtre du Sentier a proposé « Divaguer dans les buissons » durant 3 jours en fin de mois d'août. Le comédien Claude Thébert et l'accordéoniste Marie-Claire Stambac y abordaient le thème de Gaïa, cette terre sur et dans laquelle nous vivons.

Succès pour les trois représentations, le public a répondu présent. Sur un texte de Christiane Thébert, les comédiens nous emmènent, en évoquant l'apparition de la vie sur notre Terre, à travers le monde végétal. Le parcours s'avère poétique, drôle et questionne sur la diversité des espèces qui cohabitent sur notre planète. On en ressort plein d'admiration et de gratitude pour la nature qui nous entoure et dont l'homme fait partie.

Patricia Dafflon

LES LUNDIS DE LA POÉSIE

Le comédien Claude Thébert vous lit un ou plusieurs poèmes au Théâtre de Gaspard, derrière la Bibliothèque de Saint-Jean (sur la petite place s'il fait beau)

Tous les lundis soirs de 17h à 19h

C'est gratuit, vous entendez des mots. C'est tout !

Si vous passez par là : un poème c'est tellement léger. C'est une pause dans la vie.

C'est une initiative du Théâtre du Sentier subventionné par le service culturel de la ville de Genève, le département de la culture du Canton de Genève, la Loterie Romande, la Fondation Jan Michalski.



Claude Thébert. Photo © Dorothee Thébert Filliger

L'APE CAYLA...

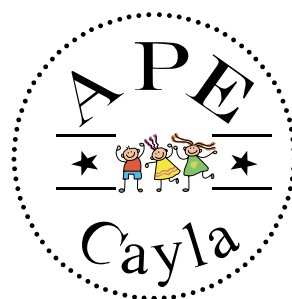
L'association de parents d'élèves de l'école primaire de Cayla s'est constituée une équipe de choc pour informer et soutenir les parents dans la vie scolaire de leurs enfants. L'équipe entretient régulièrement un climat de collaboration entre corps enseignant, parents, direction, équipe du parascolaire et autorités socio-communautaires. Son rôle à la fois de médiateur et d'acteur, permet à l'association de s'investir dans diverses actions pédagogiques, préventives et festives.

L'an dernier par exemple, l'APE de Cayla a organisé une journée spéciale de promotion du mouvement, lors des déplacements à l'école appelée : « Journée à pied à l'école ». Ballons, musique, autorités politiques, tout a été mis en place pour rendre cette journée magique et importante. Le projet est à la fois d'inviter les familles à privilégier au maximum la mobilité douce lors des trajets quotidiens, mais aussi d'engager les acteurs politiques à s'investir davantage dans l'environnement de chaque école pour sécuriser les chemins, donner plus de place aux jeunes piétons. Le pédibus propose aux parents, notamment, de se solidariser pour accompagner plusieurs enfants à l'école.

Dans le même esprit sportif, un entraînement adapté aux enfants et supervisé par les parents a été planifié par les membres de l'APE pour préparer au mieux les enfants à la course de l'Escalade. La promotion du lait pour garantir des os solides et de goûters sains pour garder une bonne énergie à l'école, sont également des actions organisées régulièrement et de manière conviviale par les membres du comité pendant les récréations. Parfois le corps enseignant ou l'équipe du parascolaire sollicitent l'aide de l'APE pour préparer un concert, organiser une fête, accueillir les nouveaux parents ou simplement faire le lien avec les familles non-francophones qui peuvent rencontrer des difficultés à s'intégrer. L'association se fait porte-parole des besoins de chaque partenaire en jeu et essaie de trouver des solutions équitables. Des flyers en

5 langues ont été imprimés, par exemple, pour encourager les familles à comprendre les enjeux et à dialoguer avec l'APE.

Une nouveauté qui a remporté un franc succès auprès des enfants est la Semaine sans écran, organisée par l'APE et le corps enseignant, et pour laquelle Zep nous a fait l'honneur de créer l'affiche. Après les activités liées au thème durant les heures scolaires, l'APE a offert différents ateliers aux élèves, entre autres : initiation au judo, concours de dessin, atelier Pro Natura, ludothèque, initiation au roller, danse, cirque, goûter. Cette année, l'action a été reconduite en septembre. Une conférence a été organisée pour les parents sur le thème de la gestion des écrans en partenariat avec Action Innocence et le corps enseignant. D'autres projets se profilent pour l'avenir, notamment des actions préventives pour encourager les gestes éco-responsables ou encore des activités en faveur du bien vivre ensemble.



Lors de ces événements, l'équipe de l'APE montre toujours une belle énergie positive à partager ce qui lui tient à cœur : offrir aux enfants et à leurs familles des messages importants sur la santé, l'éducation, la solidarité, le partage, mais aussi garantir les meilleures conditions d'accueil des enfants, tisser des liens avec l'école et son environnement de proximité.

Ces aventures se préparent avec l'aide de ceux qui aiment participer à la vie scolaire de leurs enfants. C'est pourquoi l'APE recrute chaque année et à tout moment des parents prêts à donner un peu de leur temps. N'hésitez pas ! Pour toutes informations ou partage d'idées, l'APE dispose d'une page Facebook : APE Cayla, ou un email : ape.cayla@gmail.com

Amita Sehmi Guigoz



QUARTIER LIBRE
est le journal d'information de la
Maison de Quartier de Saint-Jean
Genève

Rédaction :
Brigitte AELLEN - Suzanne DING
Gérard DUC - Bluette STAEGER
Pierre VARCHER

Maquette :
Simon TSCHOPP

Textes :
Julie AEBISCHER - Brigitte AELLEN
Awatef BABA - Pierre BAUMGART
Pierre BONNET
Céline et Philippe CHALVERAT
Patricia DAFFLON - Gérard DUC
Anouk DUNANT GONZENBACH
Marianne FEIJOO - Julien HERTIG
Karin KLEIMBERG FARQUET
Nicolas KÜNZLER
Jonathan LUPIANEZ
Amita Sehmi GUIGOZ
Sandra M'SIMBONA
Bluette STAEGER - Roger THOMET
Pierre VARCHER

Corrections :
Commission communication

Photos :
MQ de Saint-Jean

Dessins :
Mirjana FARKAS - Simon TSCHOPP

Auteurs des petites annonces :
Céline BARTLOME ELIZAROV -
Annick BERCLAZ - Florence BUDAÏ -
Véronique DUBOIS - Julia FEDERICO -
Nicole HÄRING - Stéphane JUILLARD -
François Carmela LAVORO -
Katherine MARTI - Maura MERLINI
ROGG - Catherine ROSSELET -
Isabelle ROUX

Note : Il se peut que, malgré tous les efforts de nos correctrices et correcteurs, des fautes d'orthographe, de syntaxe ou de grammaire subsistent encore dans nos textes. En effet, nous intervenons parfois au dernier moment, bien après leur relecture. Dans ce cas, il est bien évident qu'une erreur ne saurait leur être imputable.



VIADUC DE LA JONCTION : PLUSIEURS SOLUTIONS POSSIBLES

Un sondage et une deuxième soirée Forum au mois de juin ont permis aux habitant-e-s de donner leur avis. Le Conseil municipal est maintenant appelé à se prononcer.

Après un premier Forum en octobre 2018 (voir QL 120 / Printemps-Été 2019), une deuxième soirée débat a été consacrée le 12 juin dernier à la très controversée nouvelle barrière du pont de la Jonction.

Le but était de se concentrer sur les diverses solutions possibles pour donner à nouveau accès à la vue magnifique sur la réunion du Rhône et de l'Arve avec la ville en arrière-fond, et de déterminer lesquelles avaient la préférence des habitants.

Les personnes présentes le 12 juin étaient, il est vrai, relativement peu nombreuses. Mais le Forum avait aussi organisé un sondage en ligne qui a permis de son côté de recueillir l'avis de 300 personnes. Trois solutions ont recueilli un grand nombre de jugements positifs :

- ouvrir 3 « fenêtres » dans la partie supérieure d'un certain nombre de modules de la barrière;
- abaisser l'ensemble de celle-ci à 1.30 m au lieu du 1.55 m actuel;

- reprendre la question à zéro pour élaborer un nouveau projet de barrière tenant compte à la fois de la vue et de la sécurité.

La première de ces propositions (à côté d'une variante à 6 « fenêtres ») était présentée par M. Pagani, conseiller administratif en charge de cette question pour la Ville de Genève. La seconde provenait de M. Vincent Schaller, élu communal, qui avait déposé une demande en ce sens auprès du Conseil municipal. La balle est donc maintenant du côté des élu-e-s, qui devront se prononcer normalement très prochainement sur la proposition de M. Schaller.

Pour retrouver le compte-rendu des discussions du 12 juin, le résultat de la consultation des habitant-e-s et les nombreux commentaires, parfois savoureux (« C'est par ces trous que la Ville nous donne la gamelle ? Nous pauvres prisonniers épris de liberté et que l'on enferme dehors ? ») recueillis lors du sondage, consultez le site du Forum : www.forum1203.ch, et tapez « pont jonction » dans l'espace de recherche. Les nouvelles concernant les décisions des autorités sur ce dossier seront bien sûr également mises en ligne au fil de l'actualité.

Nicolas Künzler



À LA CONCORDE, DÉCRIÉS PAR LES QUELLES AMÉLIORATI

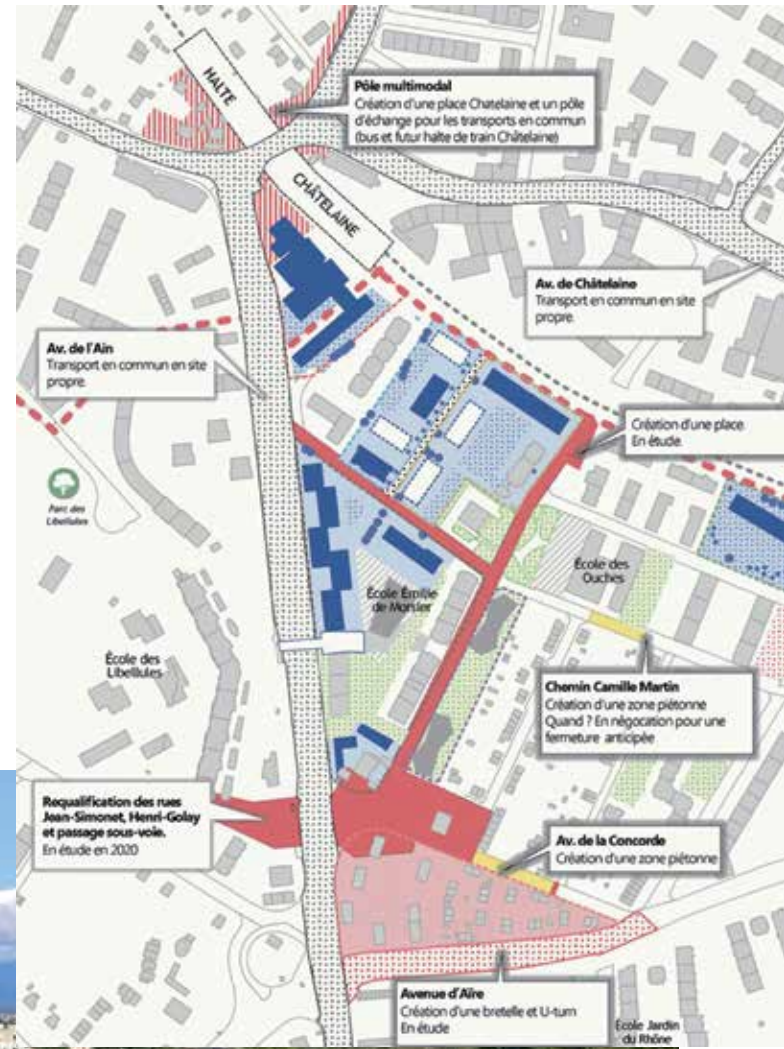
Dans le précédent numéro du Quartier Libre, nous avons raconté combien habiter dans un quartier en densification est synonyme de grands bouleversements pour les habitant-e-s. Bruit, poussière, camions sur la chaussée, places de stationnement fermées, travaux mal annoncés : la qualité de vie et la sécurité des habitant-e-s sont mises à mal pendant la phase des chantiers...

Les mécontentements ont été clairement exprimés lors de nos rencontres du groupe Écoquartier Concorde, tout au long de l'année 2019 : « on vit les fenêtres fermées », « on n'invite plus nos amis à la maison », « je dois mettre des gouttes dans les yeux jusqu'à la fin de mes jours à cause de la poussière », « un jour, il va y avoir un enfant écrasé et ce sera trop tard ».

Des voies dangereuses

La rue Jean-Simonet, qui s'achève en cul-de-sac, est très utilisée par les enfants du quartier et c'est actuellement celle qui concentre le plus de chantiers – même si le bal des camions se répercute bien entendu plus loin, notamment sur l'avenue Henri-Golay. Une voie et deux trottoirs composent normalement la rue Jean-Simonet. Avec les chantiers, il arrive que les piétons et les voitures doivent se partager une seule portion de chaussée, en raison des trottoirs et de la chaussée encombrés.

L'année prochaine, ce sont entre 2 et 4 chantiers qui se dérouleront en même temps et emprunteront les rues du quartier (voir le plan ci-contre). Il est donc urgent de connaître les mesures qui seront prises pour gérer la gestion de ces chantiers et ainsi répondre aux craintes des habitants



DES CHANTIERS RIVERAINS... ONS SONT POSSIBLES ?

Une soirée publique pour discuter des solutions possibles

Les responsables de la ville de Vernier et l'Office cantonal des transports concèdent que la situation n'est pas optimale, car les constructions sont très proches de la rue et de ce fait, les barrières de sécurité des chantiers empiètent sur les trottoirs ou la chaussée.

Le Forum 1203 invite donc tous les habitants à un débat public pour discuter des solutions projetées avec les représentants de l'Office cantonal des transports, la Ville de Vernier, l'Office de l'urbanisme et les constructeurs du quartier. Car la situation risque de devenir insupportable aux yeux des riverains.

Soirée Forum
Lundi 4 novembre 2019 à 20h
Salle polyvalente de l'école des Ouches
chemin des Ouches

Nous comptons sur votre participation ! Venez poser vos questions, entendre les explications qui vous seront données, exprimer vos réactions et donner votre avis sur ce sujet qui concerne chacun et chacune d'entre nous. En première partie seront présentés les nouveaux bâtiments de logements prévus les deux prochaines années.

Plus d'info : www.forum1203.ch rubrique Écoquartier Concorde / info@forum1203.ch

Jonathan Lupianez

1. «Habiter un quartier en densification : entre craintes, nuisances et réjouissances» (Quartier Libre n° 120)



Plan représentant la réalisation des immeubles (chantier 1 jusqu'en 2011) et la réalisation des espaces publics (à partir de 2024)

LA VOIE VERTE EN RÉFLEXION : REJOIGNEZ-NOUS POUR SUIVRE L'ÉTUDE !

L'étude sur l'aménagement de la voie verte, pour le cheminement prévu entre le quartier de la Concorde et la gare Zimeysa de Vernier, est lancée cet automne. Mais ce tracé est remis en question dans le quartier de la Concorde. La raison : une largeur insuffisante – inférieure aux 5 mètres prévus par la loi – entre un nouveau bâtiment de logements et le talus des voies de chemin de fer.

Un gâchis ? À notre sens oui, car la voie verte à la Concorde doit améliorer les liaisons entre les quartiers voisins en offrant un cheminement de mobilité douce réservé aux piétons et aux cyclistes. Elle doit aussi permettre de relier les places publiques, à créer en lien avec les nouveaux logements, ainsi que le Centre culturel de Châtelaine (voir le plan ci-contre).

Pourquoi ce raté ? Est-il rattrapable ?

La responsable de ce projet au Service interfaces CEVA de l'Office de l'urbanisme, Severine Hennequin, sait qu'il y a un décalage entre ce qui se passe sur le terrain et ce qui est planifié : « Nous négocions avec les CFF pour récupérer une partie de leur talus. Il y a eu un couac entre la planification et l'autorisation de construire », reconnaît-elle. Ceci explique pourquoi le cahier des charges de l'étude demande que les mandataires réfléchissent à des tracés alternatifs dans le périmètre de l'étude.

Largement plébiscitée, la voie verte aménagée sur l'ancienne ligne de train Eaux-Vives - Annemasse profite quant à elle d'une largeur supérieure à 15 mètres. Elle comprend à la fois une voie cyclable en double sens, une voie piétonne et des espaces végétalisés de part et d'autre. Un véritable corridor écologique bien supérieur au gabarit minimal de 5 mètres préconisé par la loi... Malheureusement, le territoire de Genève densément bâti n'offre pas de pareille opportunité sur la rive droite de la Ville.

La voie verte doit aussi être agréable aux piétons

La voie verte d'agglomération est souvent présentée

comme une autoroute à vélos. Normal donc qu'elle puisse susciter quelques sueurs froides chez les riverains, lorsque son tracé est programmé au pied de leurs immeubles, à deux pas des halls d'entrée.

L'atelier de concertation réalisé à fin mars 2019 par la Plateforme de Formation Transfrontalière en développement Urbain (PFTU), auquel a participé le Forum 1203, laissait entendre que la voie verte est un espace de mobilité autant piétonne que cycliste. La réflexion est maintenant relancée, au sein de l'Office de l'urbanisme du Canton, sur le rôle et la conception de la voie verte d'agglomération. Quelles conséquences aurait ce basculement sur la future voie verte dans le quartier de la Concorde ?

Une consultation à suivre de près !

Le Forum 1203, considéré par les autorités comme l'interlocuteur privilégié pour le quartier de la Concorde, s'est saisi de la question et sera intégré à la démarche participative mise en place par l'équipe de mandataires désignée pour concevoir et réaliser le projet de la voie verte.

C'est donc le bon moment pour nous de vous interpeller sur ce thème et de vous encourager à suivre de près cette étude, qui durera un an à partir de cet automne.

Pour retrouver tous les détails de cet aménagement consultez le site du Forum : www.forum1203.ch (onglet «Participation» du menu «Écoquartier Concorde»). Les étapes de la consultation y seront détaillées prochainement.

Jonathan Lupianez





ACTIVITÉS ENFANTS

LE MARDI EN CUISINE

Par thème et selon les saisons, les enfants découvrent les plaisirs de la cuisine, encadrés par une cuisinière expérimentée.

Horaires : mardi 16h30 - 18h30
 Âge : 5e - 8e primaire
 Accueil : sur inscription - payant - 10 places par session
 Lieu : cuisine du rez-de-chaussée

LE MERCREDI «COMME À LA MAISON»

Cet accueil permet aux enfants du quartier de se rencontrer, de jouer, de bricoler et de partager des expériences diverses.

Horaires : mercredi 11h30 - 17h30
 Âge : 3e - 8e primaire
 Accueil : libre - gratuit et sans inscription
 Lieux : rez-de-chaussée de la Maison de Quartier et marché couvert (selon activités)

LE REPAS DU MERCREDI

Dans le cadre de l'accueil libre du mercredi, un repas convivial est ouvert aux enfants et aux ados.

Horaires : mercredi 12h - 13h
 Âge : dès la 3e primaire
 Accueil : inscription sur place à 12h
 Prix : Fr. 5.-
 Lieu : rez-de-chaussée de la Maison de Quartier

LE VENDREDI BRICOLE

Cet accueil permet aux enfants du quartier de bricoler, réparer, construire ou démonter des choses avec l'aide et sous l'œil vigilant d'une petite équipe prête à donner des conseils et des coups de main.

Horaires : vendredi 16h - 18h30
 Âge : 5e - 8e primaire
 Accueil : libre - gratuit et sans inscription
 Lieu : atelier de la Maison de Quartier

ET AUSSI :

DES SORTIES

Tout au long de l'année, des sorties sont organisées par notre équipe. Les informations concernant ces sorties peuvent être obtenues à l'accueil de la Maison de Quartier.

Ces activités ponctuelles nécessitent des inscriptions et sont payantes. Elles sont ouvertes à des classes d'âges différentes en fonction du type de sortie.

ACCUEIL 1P - 2P

Le mercredi, un accueil sous forme de prise en charge complète à la journée permet aux plus jeunes de se familiariser avec la vie de la Maison de quartier.
 Au programme : jeux, bricolages, sorties et activités conjointes avec l'accueil libre.

Horaires : mercredi 8h - 17h30
 Âge : 1e - 2e primaire
 Accueil : sur inscription - Fr. 20.- par enfant/jour (18 places par année scolaire)
 Lieux : espace enfants et rez-de-chaussée de la Maison de Quartier/marché couvert (selon activités)

ACCUEIL 3P - 4P

Horaires : mercredi 8h - 14h
 Âge : 3e - 4e primaire
 Accueil : sur inscription - Fr. 10.- par enfant/jour (15 places par année scolaire)
 Lieux : espace enfants et rez-de-chaussée de la Maison de Quartier/marché couvert (selon activités)

ET TOUJOURS :

UN ESPACE À DISPOSITION

Pour fêter des anniversaires les mardis, jeudis, vendredis et samedis, durant les heures d'ouverture de la Maison de Quartier.



ACTIVITÉS PRE-ADOS

Pour les jeunes entre 9 et 12 ans, la Maison de Quartier propose des accueils libres dans un espace chaleureux et convivial.

LE MERCREDI REPAS ET ACCUEIL LIBRE

Horaires : mercredi 12h - 13h (repas) 14h - 17h30 (accueil libre)
 Accueil : inscriptions sur place dès 11h30
 Prix : Fr. 5.-

LE JEUDI

Horaires : jeudi 16h30 - 18h30

ACTIVITÉS ADOS



La Maison de Quartier dispose d'un «Espace ados» qui leur est dédié. Cet espace est un lieu d'accueil libre pour les adolescents entre 12 et 18 ans, dont la finalité est d'être un point de repère, d'écoute et de conseil, mais aussi un lieu de loisirs, d'activités diverses à réaliser avec l'aide et le soutien des animateurs.

LE MERCREDI REPAS ET ACCUEIL LIBRE

Les accueils libres enfants et ados du mercredi sont précédés d'un repas convivial ouvert aux enfants, aux pré-ados et aux ados.

Horaires : mercredi 12h - 13h (repas) 14h - 17h30 (accueil libre)
 Accueil : inscriptions sur place dès 11h30
 Prix : Fr. 5.-

LE VENDREDI

Cet accueil permet aux ados de passer le début de soirée à la Maison de Quartier pour un moment de rencontre jeux, discussions et partager un repas.

Horaires : vendredi 17h - 21h30
 Accueil : inscriptions sur place jusqu'à 17h30
 Prix : Fr. 5.-

LE SAMEDI

Horaires : samedi 14h - 18h
 (fermé chaque premier samedi du mois)

ET AUSSI :

En dehors des accueils libres, l'équipe ados est aussi active dans différents lieux. Plus d'informations sur notre site internet : www.mqsj.ch, par téléphone au : 022 338 13 60 ou en venant nous rencontrer pendant les horaires d'ouverture de la Maison de Quartier.

L'équipe propose également de manière ponctuelle, des «p'tits jobs» à des jeunes et organise régulièrement des sorties.

ACTIVITÉS JEUNES ADULTES



Les animateurs sont disponibles pour celles et ceux qui souhaitent trouver des renseignements ainsi qu'un appui dans leurs démarches personnelles, administratives et/ou professionnelles. Les animateurs présents mettent également à profit le lien de confiance dont ils bénéficient auprès des participants, pour faciliter le passage vers des structures compétentes et reconnues pour répondre au mieux aux besoins identifiés (il s'agit ici d'assurer un rôle de «référé relais» auprès du réseau interprofessionnel).

Contactez les animateurs.

ACTIVITÉS AÎNÉS



LES VENDREDIS AÎNÉS

Une des spécificités de la Maison de Quartier de Saint-Jean est d'avoir un secteur aînés dont le but est d'offrir des espaces de rencontres et d'échanges pour les seniors, à l'échelle locale. L'équipe propose des activités selon un programme trimestriel (voir dans le bulletin «Perpetum Mobile»).

Les activités régulières du secteur se déroulent principalement les vendredis. Des brunchs, des lotos, des jeux de cartes et des grillades vous attendent durant l'été.

Le bulletin «Perpetum Mobile» est disponible à la Maison de Quartier; vous pouvez également l'obtenir en nous transmettant votre adresse par téléphone au 022 338 13 60, afin que nous puissions vous l'envoyer à votre domicile.

ACTIVITÉS ADULTES TOUT PUBLIC



La Maison de Quartier propose ponctuellement diverses activités destinées aux adultes et aux familles; des concerts, des conférences, de belles expositions, de chouettes spectacles et des fêtes vous attendent tout au long de l'année.

Nous avons aussi le souhait de vous accueillir dans des espaces de démocratie participative, afin de vous offrir des activités fédératrices ouvertes à tous au sein de notre Maison de Quartier.

Pour plus d'informations : n'hésitez pas à visiter régulièrement notre site internet : www.mqsj.ch ou à nous téléphoner (022 338 13 60)

SERVICES



Chaque semaine, la Maison de Quartier met ses locaux à disposition pour fêter des anniversaires, organiser des réunions de famille, des réunions associatives ou autre. Les prêts sont gratuits, nous vous demandons une contrepartie durant l'année. Une caution de Fr. 200.- sera demandée lors du prêt.

Elle dispose également d'un labo photo pour les amoureux de la photo argentique.

De plus, vous pourrez trouver chez nous une salle de danse dotée d'un miroir afin de pouvoir suivre vos progrès et perfectionner votre style.

Les bricoleurs trouveront également leur bonheur au sein de l'atelier de la Maison de Quartier regorgeant d'outils et des précieux conseils dispensés par Jean.

La Maison met ponctuellement du matériel à disposition des habitants et des associations du quartier.

TAIJI QUAN
Isabelle Roux

Ateliers sur les voies à St Jean, face à la bibliothèque
15, av. des Tilleuls. Bât.F. 1203 Genève

Discipline traditionnelle chinoise
Silence • Unité • Mouvement • Harmonie • Centre • Equilibre

Rentrée 2019
Ouverture d'un nouveau cours débutant
Mardi 1 octobre 18h00

Souvent présenté comme l'ancêtre des arts martiaux, le Taiji peut être un chemin vers une meilleure connaissance de soi. Son apprentissage patient et sa pratique régulière associent la pensée et le corps dans une suite de mouvements lents et continus qui favorisent le calme intérieur, l'exercice de la mémoire, de l'attention et de la concentration.

Prix du trimestre (10x1h) 240 frs.
Merci d'annoncer votre présence : 079 329 16 03 (message ou sms dès le 25 août) ou sur le site www.cours-taiji.ch

LE CHŒUR DE SAINT-JEAN

Chants du monde
avec le Chœur de Saint-Jean,
ouvert à tout habitant du quartier !
Pas nécessaire de savoir lire la musique.
Répétitions tous les jeudis soirs de 20h à 22h à la salle
de rythmique de l'École de Saint-Jean
(porte centrale de l'école).
Renseignements :
choeurdesaintjean@gmail.com
ou 076 566 64 45

COURS DE PILATES À SAINT-JEAN

Le Pilates est une méthode géniale qui permet de renforcer la ceinture abdominale qui soutient le dos et qui, en même temps, gaine le corps, en agissant sur la musculature profonde.

Force centrée – abdos : ventre plat – jambes affinées – confiance en ses possibilités physiques retrouvées – grande amélioration de la souplesse

Rejoignez-nous pour démarrer la saison en pleine forme !

Cours de Pilates tous niveaux en petit groupe dans une jolie salle. Progrès rapides dans une ambiance joyeuse.
Grande détente ressentie à la fin du cours.
Session de 10 cours Fr. 250.-.
Cours d'essai Fr. 20.-.
Les cours manqués peuvent être remplacés sur un autre jour.

Horaires possibles : Lundi : 12h30
Mardi : 12h30 / Jeudi : 18h15
Lieu : Avenue des Tilleuls 15a
(salle de Thai Chi en face de la Bibliothèque de Saint-Jean)
1203 Genève (bus 7, arrêt Miléant)

Renseignements et inscriptions :
079 225 68 19 - florencebudai@yahoo.fr
www.therapiesnatrelles.ch (rubrique Pilates)

COURS DE DANSE INDIENNE

Un cours de Bharata Nātyam, danse traditionnelle de l'Inde, s'ouvrira en automne 2019 au studio Taiji Quan, atelier sur les voies couvertes, à l'avenue des Tilleuls 15 à Saint-Jean.

Le cours sera animé par la danseuse Chandikusum (www.chandikusum.ch).

Les personnes intéressées seront les bienvenues à la séance de présentation du dimanche 13 octobre 2019 de 13h à 14h au studio Taiji Quan.

Renseignements :
chandikusum@gmail.com - tél. 077 453 61 50
<http://chandikusum.ch>



JUST PLAY GUITAR

Apprenez avec plaisir, progressez rapidement, pratiquez sans solfège depuis des tablatures, restez motivé en jouant vos morceaux préférés.

Inscrivez-vous dès maintenant pour la rentrée, séance d'évaluation gratuite (sans engagement)
Posez toutes les questions, essayez différents instruments.

info@justplayguitar.ch
www.justplayguitar.ch
077 426 18 89

atelier feldenkrais MÉTHODE FELDENKRAIS

prise de conscience par le mouvement®

La méthode Feldenkrais est une technique de conscience corporelle par le mouvement et utilise la plasticité du cerveau. C'est une méthode surprenante et ludique qui provoque l'étonnement et la découverte de possibilités nouvelles.

Pour vous faire votre propre idée, le mieux c'est d'essayer !

Cours collectifs au Clos Voltaire, Délices

Jeudi matin de 9h15 à 10h15 et 10h30 à 11h30 Mini-stage, consultez le site.

Nicole Häring tel. : 079 560 71 94
www.atelierfeldenkrais.ch

L'ATELIER DE CERAMIQUE d'ANNICK BERCLAZ
www.annickberclaz.ch propose des

Stages de porcelaine
Travail sur la finesse et la translucidité
Découvertes et expérimentations de différentes porcelaines
Fabrication de porcelaine paperclay
Coulage dans des moules en plâtre, Transfert d'images

Cours de céramique
Tournage, coulage, pinching, plaque...
Décors : engobes, émaux, gravures, estampages...

Cours adultes
Lundi : 9h à 11h30 / 14h30 à 17h / 19h à 21h30
Mardi : 13h30 à 16h / 18h30 à 21h
Prix : CHF 190.- par mois, cours collectifs
Culasse haute température 1250°
ou kilo CHF 10.-

Cours poterie enfants
Mardi : 14h15 à 16h15
Mercredi : 14h à 16h
Prix : CHF 100.- par mois (matériel et goûter compris)

Pendant les vacances scolaires des stages de poterie sont proposés aux enfants.

Renseignements et inscriptions
Téléphone : 076 584 19 76
annickberclaz@gmail.com
www.annickberclaz.ch
Avenue des Tilleuls 3,
1203 Genève
Bus : 7, 9 et 11 arrêt Délices

L'AUTODÉFENSE FEMMES ET ADOLESCENTES

enseignée par des femmes

Nous voulons nous sentir en sécurité, légitimes et fortes ! Vous aussi ?

Inscrivez-vous à un stage d'autodéfense Fem Do Chi (pour femmes dès 16 ans) !

Vous pourrez y apprendre des techniques d'autodéfense physique, verbale et psychologique. Le stage permet de renforcer la confiance en soi et de développer son potentiel de force et de puissance en dépassant la peur. Stage de sensibilisation.

Plus d'informations et inscriptions : 022 344 42 42
contact@femdochi.ch - www.femdochi.ch

Méthode Feldenkrais



«Bouger différemment, c'est penser différemment»

Moshé Feldenkrais

Cours collectifs

Libérer la colonne et la nuque : jeudi à 9h.15
Explorer de nouvelles possibilités :
jeudi à 14h.15

Catherine Rosselet
Praticienne certifiée ASF
Voie de Saint-Jean
av. des Tilleuls 15

Contact : 077 422 47 73

catherine.rosselet@wanadoo.fr



Vous en avez marre du bazar? TROP c'est trop!

TROPtrop
Le rangement, l'organisation personnelle

Céline Bartolome Elizarov Home & Office Organizer
079 / 602.44.23 celine@tropdrop.ch www.tropdrop.ch

LE GESTE CRÉATEUR

Le jeu de peindre
Arno Stern

Stage

vacances d'octobre

Du lundi 21 au vendredi 25 octobre
Enfants/ados : Fr. 135.- / Adultes : Fr. 185.-

Ateliers lundi-mercredi-samedi
pendant l'année scolaire.

Renseignements & inscriptions :

Maura Merlini Rogg - Avenue des Tilleuls 21 - 1203 Genève
078 697 56 81 - mauramerlini@bluewin.ch
www.legestecreateur.net



danse libre Malkovsky

Art du mouvement, plaisir de danser, conscience de son corps en mouvement

Cours adultes

Petit-Saconnex Lundi 18h – 19h30
Servette Mardi 20h – 21h30 / Saint-Jean Mardi 14h – 15h30

Cours enfants

Petit- Saconnex et Charmilles
Dès 4 ans et jusqu'à 12 ans

Nicole Häring - 079 560 71 94 - www.danselibregeneve.ch

COURS DESSIN ET PEINTURE À SAINT-JEAN



Enfants :
Notions et technique de base, gouache, huile.

Adultes :
Peinture à l'eau, huile, pastel, acrylique et les différents effets de ces techniques. Perspectives du dessin.
Abonnement par tranche de 10 cours.

Horaires :

Lundi : 14h00 à 16h00 - Adultes
Lundi : 18h15 à 20h15 - Enfants et adultes
Mercredi : 10h à 12h - Enfants et adultes

Autres horaires et cours à domicile possibles.

Infos : K. Marti 022 345 82 64
www.formes-et-couleurs.ch



MEMENTO

OCTOBRE	Jeudi 10 Mardi 15 Samedi 12 Du lundi 21 au vendredi 25	dès 18h 20h 9h30	VERNISSAGE EXPOSITION «20 ANS DE COUVERTURE...» FORUM - COUVERTURE DES VOIES ACCUEIL DES HABITANTS CENTRE AÉRÉ D'OCTOBRE	Tout public Tout public Tout public Enfants
NOVEMBRE	Les dimanches 3-10-17-24 Samedi 16	dès 17h dès 12h	ANTIBROUILLARDS RACLETTE + PROJECTION DE FILM	Tout public Tout public
DÉCEMBRE	Vendredi 13 Vendredi 20 Du samedi 21 au lundi 6 janvier	12h	FÊTE DE L'ESCALADE REPAS DE NOËL VACANCES DE NOËL - FERMETURE MQ	Tout public Aînés
JANVIER	Mardi 7 Dès le jeudi 2 jusqu'au samedi 11	15h30	RÉOUVERTURE DE LA MQ INSCRIPTION CENTRE AÉRÉ DE FÉVRIER SUR SITE MQSJ	Parents
FÉVRIER	Du lundi 10 au vendredi 14		CENTRE AÉRÉ DE FÉVRIER	Enfants
MARS	Les dimanches 8-15-22-29 Vendredi 20	10h - 13h30 dès 18h30	CAPPUCCINI FÊTE DU BONHOMME HIVER	Tout public Tout public

ADRESSES UTILES

LE 99 – Espace de Quartier
Rue de Lyon 99 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 95 99
Legg.info@ville-ge.ch

Ludothèque 1,2,3... Planète!
Av. d'Aire 42 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 06 52
ludoplanete@sunrise.ch

Ludothèque de Saint-Jean
Rue de Saint-Jean 12 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 07 00
Ludo-stjean@bluewin.ch

Coopérative Renouveau de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 7 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 08 41
crsj@bluewin.ch

Association Saint-Jean en Fête (SJF)
Mme Sylvia Oberson
Tél. 022 731 46 75
contact@saintjeanenfetes.org

Association des seniors «Au Fil du Rhône»
Quai du Seujet 32 - 1201 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

Centre d'Action Sociale (CAS)
Hospice Général de Saint-Jean/Charmilles
FSASD – Fondation d'aide et de soins à domicile
Av. des Tilleuls 23 - 1203 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

FORUM1203
Association «Forum démocratie participative»
info@forum1203.ch - www.forum1203.ch

Antenne sociale de proximité
Servette Petit-Saconnex/Saint-Jean
Rue Hoffmann 8 - 1202 GENEVE
Tél. 022 418 97 90
asp.servette.soc@ville-ge.ch

Bibliothèque de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 19 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 92 01
www.ville-ge.ch/bm

Service de la sécurité et de l'espace publics
Police municipale des Charmilles
Rue de Lyon 97 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 82 82
lloitiers.charmilles.seep@ville-ge.ch

CHAQUE SEMAINE

Mardi : **Accueil et informations tout public 15h30-19h30**

Mercredi : **Accueil et informations tout public 12h-18h**

Jeudi : **Accueil et informations tout public 15h30-19h30**

Vendredi : **Accueil et informations tout public 15h30-19h30**

Samedi : **Accueil et informations tout public 14h-18h**

Autres activités (spectacles, fêtes, expositions, concerts, conférences, etc.) pour tout public : selon programme (voir MÉMENTO ci-dessus).

Informations à l'accueil de la Maison de Quartier (voir horaires ci-dessus) ou sur www.mqsj.ch.

ATTENTION : la Maison de Quartier est fermée au public pendant les vacances de février, de Pâques, d'été, d'octobre, de Noël ainsi que pendant les jours fériés.



MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN
Chemin François-Furet 8 / 1203 Genève
www.mqsj.ch / info@mqsj.ch / tél : 022 338 13 60

